

#L'open Source

{ EXPLOSION DES COMMUNAUTÉS EN ALGÉRIE; }

p.28

actu

Paysage audiovisuel en Algérie : de nouvelles chaînes pour séduire les téléspectateurs

p.06

mobile

Nokia veut reconquérir le marché algérien

p.40

conso

Cinq téléphones pour budgets moyens

p.42

```
* NOTE :  
*/  
$mainframe->route();  
  
// authorization  
$Itemid = JRequest::getInt( 'Itemid');  
$mainframe->authorize($Itemid);  
  
// trigger the onAfterRoute events  
JDEBUG ? $_PROFILER->mark('afterRoute') : null;  
$mainframe->triggerEvent('onAfterRoute');  
  
/**  
* DISPATCH THE APPLICATION  
*  
* NOTE :  
*/  
$option = JRequest::getCmd('option');  
$mainframe->dispatch($option);  
  
// trigger the onAfterDispatch events
```

SAMSUNG

Un jour, toutes les TV auront un contenu Smart Samsung l'a fait maintenant

l'introduction de la nouvelle Samsung Smart TV avec Smart Interaction



Control gestuel



control vocal



reconnaissance faciale

Passez aujourd'hui à la TV de demain

 **SAMHA**
Home Appliance

Samsung  SMART TV

 facebook.com/samsungalgerie

Image d'écran simulée. Accès à Internet requis. Certaines apps doivent être achetées. Les performances peuvent varier en fonction de l'environnement sonore. ES8000 LED montré

Editorial

Nassim LOUNES
Rédacteur en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'Open Source compte de plus en plus d'adeptes dans le monde, et l'Algérie n'y échappe pas. Véritable philosophie, elle promeut l'idée de partage et se pose en contrepoids au diktat des logiciels édités par les géants de l'industrie de l'informatique. Des géants qui favorisent l'individualisme des utilisateurs, au lieu d'encourager les échanges entre eux et leurs participations pour améliorer le logiciel. Des communautés se créent autour des logiciels libres, afin que les utilisateurs puissent s'entraider, s'échanger des informations, des astuces, et faire connaître le logiciel en question au plus grand nombre. En Algérie, les communautés de l'Open Source exposent depuis quelques mois : Java, Joomla, Wordpress, Ubuntu, dont nous avons rencontré les membres fondateurs, mais aussi Linux, Mozilla, Android, PHP, Open data dz, jQuery UI, EyeOS,... On ne compte plus ces étudiants, informaticiens, ou simplement ces passionnés qui se réunissent autour de leur logiciel préféré, participent à des événements informatiques, ou en organisent eux-mêmes. Dans ce numéro, N'TIC s'est intéressé à ce mouvement qui prend de l'ampleur, notamment grâce aux réseaux sociaux.

Retrouvez également toutes vos rubriques habituelles riches, des analyses, reportages et entretiens au menu.

Excellente lecture à toutes et à tous et à très vite.



N'TIC

 MAGAZINE

N'TIC Magazine, une édition **Med&Com**
27 Rue Ahmed Kara - Said Hamdine - Bir Mourad Rais
Alger
Tél. : +213 21 40 54 82
Fax : +213 21 40 54 83
E-mail : Info@medncom.com

DIRECTION

Directeur de publication : Nassim LOUNES

REDACTION

Samia ADDAR KAMECHE : samia@medncom.com
Nassim LOUNES
Mehdi MOBAREK
Kamel RAHMOUNI
Driss MERABTENE
Shérazade ZAIT
Oussama ZIOUCHI

PUBLICITÉ

Service commercial : +213 21 40 54 82

FABRICATION

Responsable artistique : Khaled DJEBLOUN
Infographie : Fayçal MOUHOUBI
Photogravure et Impression :
Roto Algérie : 0661.93.18.80/81/82

DISTRIBUTION

Med&Com : info@medncom.com
Anep Messagerie Express

SITE WEB

Khaled DJEBLOUN, Samia ADDAR,
Driss MERABTENE

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente.

Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.



L'info des tic en 1 clic !
www.nticweb.com

 facebook.com/nticmag

 [@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)

 youtube.com/nticwebtv

 lecteurs@nticweb.com

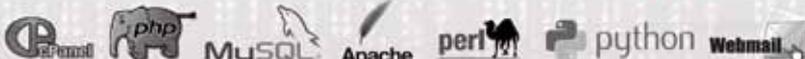
Publicité

www.dzhebergement.com

Hébergement de sites web

Efficace et pas cher

à partir de
4700 DA
par an



@ la source de l'information

1^{ère} plateforme de veille presse en Algérie




Communiqués de presse



Évènements



Revue de presse



Centre documentaire



Réseau professionnel

n°666

actualités

- 06. Paysage audiovisuel en Algérie : de nouvelles chaînes pour séduire les téléspectateurs
- 07. Cybersécurité : l'Algérie adhère à l'organisation Impact
- 08. Les Algeria Web Awards décernés aux meilleurs sites
- 10. EPay.dz innove
- 11. Rencontre avec Faïçal Azouaou, Enseignant-Chercheur à l'ESI

télécom

news

- 12. Alors que la 3G est une réalité sous d'autres cioux, la marche contrariée vers le haut débit en Algérie

opérateurs

- 14. Djezzy lance « Tranquilo »
- 14. De nouvelles offres exclusives chez Mobilis
- 14. Nedjma lance ses nouveaux abonnements Pro

it

news

- 15. Le SIFTech est de retour
- 16. Rachat d'Instagram et de Tagtile : Facebook se déploie sur les mobiles

nouveautés

- 17. Adobe CS6 : des nouveautés, une date et un prix

événement

- 18. Imagine Cup 2012 : des fennecs en Australie
- 20. La Photographie a son festival avec Samsung

reportage

- 22. Samsung TV : « une technologie de pointe sur tous les produits »

test

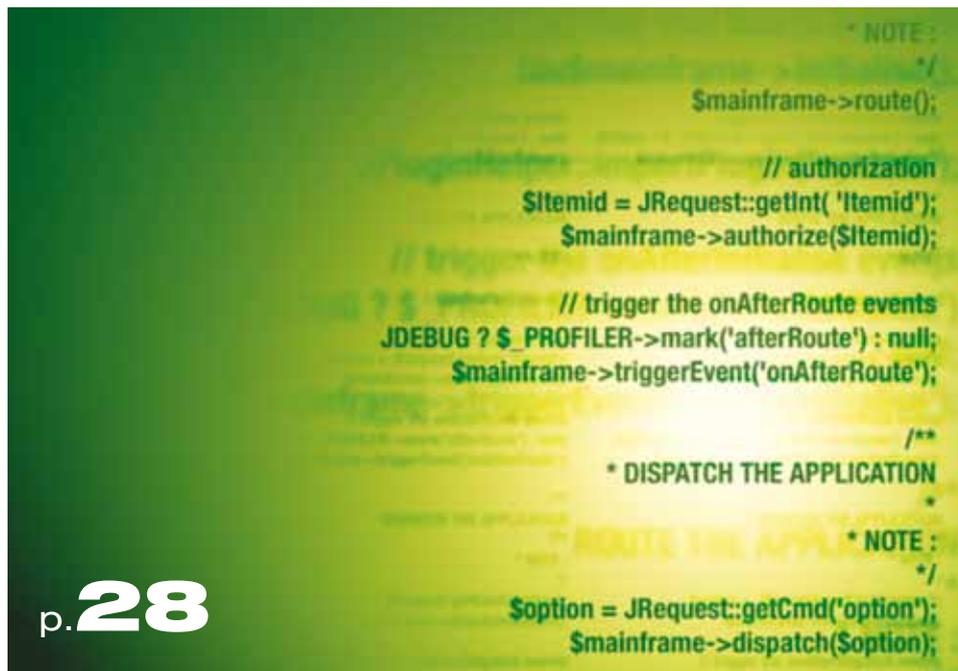
- 24. L'Acer Aspire S3, tout pour la mobilité

entreprise du mois

- 26. Sony dresse son bilan algérien, trois ans après son arrivée

Sommaire

magazine gratuit des nouvelles technologies



p. **28**

dossier

- 29. Les communautés Open Source en Algérie
- 30. Libre Day : la parenthèse Open Source d'Algeria 2.0
- 33. La Communauté Algérienne des utilisateurs d'Ubuntu lance son site officiel

mobile

news

- 35. Huawei Algérie met les bouchées doubles
- 36. Nokia introduit la technologie NFC en Algérie

nouveautés

- 37. Place au Samsung Galaxy SIII
- 38. Nouveaux tarifs LG Mobile Algérie

entretien

- 40. Nokia veut reconquérir le marché algérien

webdialna

- 41. Sites web automobiles algériens

conso

- 42. Cinq téléphones pour budgets moyens

loisirs numériques

jeux vidéo

- 44. Pendant ce temps, dans le microcosme vidéoludique...

cinéma

- 46. Les sorties du mois de mai

trucs et astuces

- 48. Les meilleures astuces pour bien utiliser VLC

internet pratique

- 49. Google vous emmène dans les nuages !

détente

- 50. Insol-IT des TIC

p. **06**



p. **18**



p. **37**



Paysage audiovisuel en Algérie

Kamel RAHMOUNI ■

DE NOUVELLES CHAÎNES POUR SÉDUIRE LES TÉLÉSPECTATEURS

■ Les Algériens vivent ces derniers jours au rythme d'apparition de nouveaux canaux de télévision comme Ennahar TV, Echorouk TV, El Djazairia et El Adala. Ils découvrent l'évasion par le biais des satellites. L'audience de ces chaînes commence à grandir pour contourner le verrouillage de l'audiovisuel en Algérie. Mais que valent ces canaux et vont-ils réellement répondre aux attentes des citoyens ? N'TIC a tenté d'apporter des éléments de réponses.

Diffusée sur NileSat, l'un des satellites les plus populaires en Algérie, El-Djazairia couvrira l'Afrique du Nord, le Proche-Orient et l'Europe. Les programmes de la chaîne seront totalement diffusés en arabe algérien, pour toucher un large public. Elle va essayer de véhiculer un peu de joie de vivre aux Algériens qui sont souvent enfermés dans un cadre de vie morose. Elle va capitaliser aussi sur la mauvaise programmation de l'ENTV, qualifiée de « l'unique », malgré ses autres chaînes qui ne sont perçues que comme des clones. Pour l'heure, le paysage audiovisuel algérien est composé de cinq chaînes publiques, une terrestre et quatre satellitaires.

A travers la grille, Echorouk ambitionne d'ores et déjà de devenir « la première chaîne de télévision des Algériens et des familles algériennes ». Elle axe sur les chansons et le sport pour séduire, en plus des feuilletons turcs et syriens. À terme, la chaîne devrait être dotée d'un « programme diversifié » et diffuser des tranches d'informations, des émissions politiques, religieuses ou sportives ou encore des séries réalisées en Algérie.

« La moitié des téléspectateurs préfèrent les émissions étrangères à l'offre nationale, qu'ils jugent médiocre »

Le lancement de la chaîne « El Adala » quant à elle coïncidait avec

les législatives de 2012 et se veut, surtout, un support pour promouvoir le nouveau parti de l'islamiste Abdallah Djaballah : le Front pour la Justice et le Développement (FJD). La réception par satellite de programmes télévisés en Algérie a connu une évolution sans précédent ces dernières années. La parabole est devenue un véritable phénomène de société. La vente libre de terminaux numériques indépendants à un prix accessible, parallèlement à l'arrivée d'Internet en Algérie, a bouleversé la donne. « La moitié des téléspectateurs préfèrent les émissions étrangères à l'offre nationale, qu'ils jugent médiocre », constate Jeune Afrique. L'offre en chaînes satellitaires est quasi sans limite, même s'il n'existe pas de données précises sur le nombre de chaînes captées dans les foyers algériens. Il n'y a en effet pas d'enquête de terrain ni de données statistiques en la matière.

« Ce qui est déplorable, c'est le manque d'offre télévisuelle en Algérie », estime un cadre d'une société nationale, tandis que pour un étudiant universitaire de l'ITFC, l'Algérie « a besoin d'une chaîne d'informations continues afin que les Algériens ne soient pas contraints d'attendre le journal télévisé de 20 heures pour savoir ce qui s'est passé dans la journée chez eux ».

Avec l'explosion de l'offre télévisuelle permise grâce à l'essor des nouvelles technologies de diffusion et de réception par satellite, le champ médiatique algérien connaît une

reconfiguration radicale. La chaîne publique nationale perdit son monopole de diffusion d'images et de contenu. Le téléspectateur peut désormais inverser les rôles. D'acteur passif, il se transforme en acteur actif pouvant sélectionner ses programmes par la seule grâce de sa télécommande. Il est libre de recevoir les émissions qu'il choisit et de « zapper » quand bon lui semble.



La création d'une chaîne de télévision est un projet à mûrir

Il y a d'abord la question du financement. Une chaîne de télévision nécessite des moyens financiers très importants. Le retour sur investissement se situe entre sept et dix ans. Il faut ajouter les studios, les caméras, les équipes et tout cela coûte beaucoup d'argent. Il faut former des gens à ces métiers. Dans un récent entretien accordé à un organe de presse algérien, le patron de Nessma-TV, Karoui Nabil, a indiqué qu'une chaîne de télévision coûtait entre 10 et 50 millions d'euros par an, tandis que le marché publicitaire algérien n'est

pas aussi important pour favoriser le fonctionnement d'un aussi grand nombre de chaînes en projet.

D'autres spécialistes estiment que le marché publicitaire, évalué à plus de 100 millions de dollars, ne peut pas contenir au-delà de trois chaînes de télévision. L'ouverture de l'audiovisuel a été à maintes fois retardée car elle serait porteuse de dangers auxquels est exposée

l'unité nationale, en cas de multiplication de chaînes privées. Si la télévision est en mesure de rester au centre de

nos vies au foyer, c'est avant tout parce qu'elle ne répond plus du tout à la même définition qu'avant, et qu'elle va se consommer très différemment.

Les nouvelles chaînes ont été lancées non seulement pour enrichir le contenu mais

courent surtout derrière la manne publicitaire de la télévision, toujours énorme par rapport aux autres médias. Entre verrouillage et promesses, les nouveaux entrants doivent trouver un bon modèle économique pour espérer durer. Le groupe El Watan a déjà annoncé au lendemain de l'adoption d'un avant-projet de loi sur l'information consacrant l'ouverture de l'audiovisuel à la concurrence, qu'il postulait pour la création d'une chaîne de télévision et d'une radio. Dans un communiqué, il a indiqué qu'il déposera un « dossier d'agrément auprès des instances qui seront créées à cet effet ».

Le groupe El Khabar a affiché également son intention de créer une « chaîne de télévision et de radio d'information de proximité ». La bataille de l'audiovisuel en Algérie ne fait que commencer...

Cybersécurité : l'Algérie adhère à l'organisation Impact

■ Le directeur des études au Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, M. Mahieddine Ouhadj, a déclaré récemment que l'Algérie adhère désormais à l'organisation Impact dans le but de faire face aux cybermenaces.



« L'Algérie avait demandé il y a six mois l'adhésion au traité Impact par le biais de l'Union Internationale de Télécommunication dont elle fait partie et sa demande a été favorablement accueillie », s'est félicité M.Ouhadj lors d'une récente conférence de presse. Il faut savoir que près de **137 états membres de l'UIT** font partie de la coalition UIT-Impact qui est devenue l'une des plus grandes alliances au service de la cybersécurité dans le monde.

Les membres de l'organisation peuvent bénéficier de plusieurs avantages dont : l'accès gratuit aux ressources du Centre d'alerte mondial (GRC), le principal centre de ressources dans le monde pour la lutte contre les cybermenaces; l'accès à la plateforme électronique sécurisée d'applications collaboratives pour les experts (ESCAPE), qui permet aux experts de différents pays d'échanger leurs connaissances et bonnes pratiques en matière de cybersécurité, ainsi que de faciliter la protection contre les cyberattaques sans frais; l'évaluation et l'élaboration sur place de stratégies pour la

création d'équipes d'intervention en cas d'incident informatique; la mise au point d'un programme de renforcement des capacités spécialisées en matière de cybersécurité, afin d'aider les états membres et les organisations internationales à acquérir les

connaissances nécessaires pour prévenir les cybermenaces et y faire face.

Les principaux partenaires de l'alliance UIT-Impact sont, entre autres, **Microsoft, Kaspersky Lab, Symantec, Trend Micro, EC-Council,...**

M. Ouhadj a aussi insisté sur le fait que les cybermenaces ne doivent en aucun cas être prises à la légère. « Elles peuvent provoquer une destruction partielle ou totale de toutes les fonctionnalités d'un terminal ou d'un ordinateur. Pire encore, elles peuvent même bloquer toutes les infrastructures de tout un pays ». Il a également démontré toute la motivation qui anime l'Algérie afin de combattre ce fléau. « L'Algérie est déterminée à apporter sa contribution dans ce domaine et surtout de bénéficier de l'expérience des autres pays plus performants dans cette discipline ». Une cyberlégislation doit être réellement mise en place.



Les Algéria Web Awards décernés aux meilleurs sites

Samia ADDAR ■

■ C'est dans l'idée de récompenser les meilleurs sites web algériens que le Club Scientifique de l'Ecole Supérieure d'Informatique ESI a décidé de lancer le tout premier Algeria Web Awards. Un événement qui a récompensé les acteurs algériens qui contribuent chaque jour à l'amélioration du web algérien. La grande finale s'est tenue récemment à l'hôtel Hilton d'Alger sous le haut patronage du Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Moussa Benhamadi.



Les inscriptions ont démarré le 12 janvier dernier et les finalistes de chaque catégorie (site web, forum, blog, page sociale), 35 au total, ont été conviés à la

cérémonie de remise des trophées. Le jury d'Algeria Web Awards a sélectionné les gagnants selon un ensemble de critères : conception et créativité; facilité d'utilisation

et de navigation; contenu et structure; esthétique et design; interactivité ; et vote du public. Et les gagnants sont :

Catégorie	Sites	Catégorie	Sites
Annonces classées	www.bladiautos.com	Hôtel	www.hotelsuisse-dz.com
Annuaire	www.bledco.com	Immobilier	www.lkeria.com
Art et Design	www.simplizine.com	Open	www.sa7er.net
Association	www.etic-club.com	Parti politique	www.hmsalgeria.net
Audiovisuel	www.djezzy.tv	Personnel	www.nime-dansmabulle.blogspot.com
Automobile	www.kialgerie.com	Présence d'entreprise sur les réseaux sociaux	www.facebook.com/NedjmaOfficielle
B2B	www.listedesprix.com	Pure player	www.veecos.net
Blog	www.abdelhafid.com	Quotidiens/Magazines/Hebdomadaires	www.livrescq.com
Culture et divertissement	www.mzabmedia.com	Restaurants	www.wlad-el-jej.com
Ecole/Lycée	www.edudz.net	Religieux	www.nouralhouda.com
E-commerce	www.guiddini.com	Santé	www.mediotheque.com
Emploi	www.cnevo.com	Sport	elmedan.com
Enfants	www.abeila.net	TIC	www.it-scoop.com
Entreprise	www.g3t-company.com	Transport	www.tapisrouge.biz
Evènement	www.copa-algerie.com	Trophée Mobilis	http://g3t-hosting.com/G3T_site-mobilis/Mobilis3/
Fan Page	www.facebook.com/IAMDZANDISPEAKENGLISH	Université/Grande école	www.univ-biskra.dz
Forum	www.djelfa.info	Vidéo	www.newdzign.com
		Voyage et Tourisme	www.joowala.com

D'autres catégories sont venues récompenser le Meilleur Design, la meilleure Technicité et la Personnalité Web de l'année :

Meilleur Design : www.micralgerie.com

Meilleure Technicité : www.alfanous.org

Personnalité Web de l'année : Younes Grar, consultant IT

Bravo à tous les gagnants !

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA POSTE
ET DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION



SIFTECH

Pour un Avenir Numérique Partagé

13^{ème} Salon International du Futur Technologique

05/07

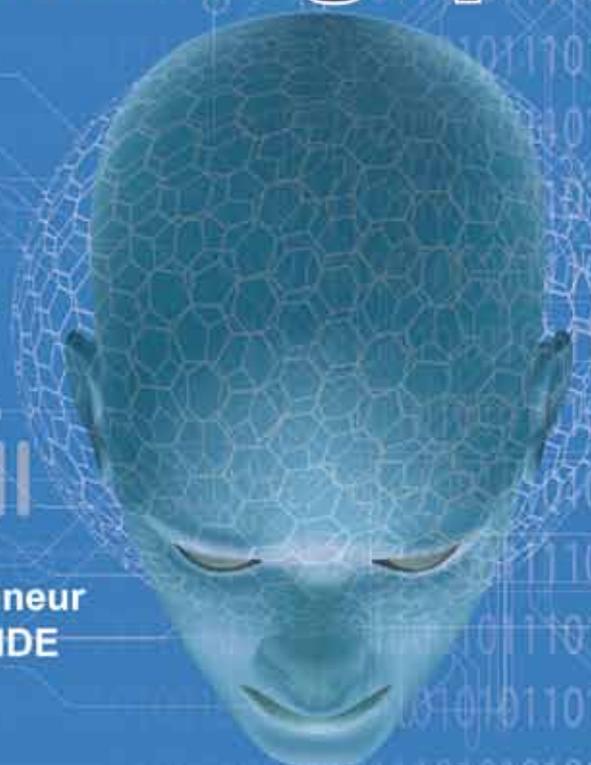
Juin 2012

CENTRE DE
CONVENTIONS
ORAN



Pays à l'honneur
LA FINLANDE

Organisé par
KRIZALID
communication
www.krizalid-dz.com



Partenaires média



INFORMATIONS/INSCRIPTIONS :

Tél./fax : 021 36 40 79/ 021 31 08 90/ 041 27 29 84 - Mob.: 0661 51 46 61 - email : ittissal@siftech.info



E Pay.dz innove

Kamel RAHMOUNI ■

DES CARTES PRÉPAYÉES POUR BOOSTER LE COMMERCE EN LIGNE

■ Les cartes prépayées de ePay.dz ont été lancées le 12 avril dernier en présence de Moussa Benhamadi, Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication. Le lieu et le contexte du lancement ont été bien choisis puisqu'il s'est déroulé au Cyberparc de Sidi Abdellah à l'occasion des journées d'études sur le développement du contenu : enjeux et perspectives.



Deux cartes sont disponibles d'une valeur de 1 000 et 2 000 dinars. Elles seront vendues dans les différents cybercafés et les bibliothèques. D'après un communiqué de presse, cette initiative vise à « encourager le contenu numérique et constitue un pas supplémentaire vers le commerce électronique ». Il va contribuer aussi à contrecarrer l'hégémonie du contenu étranger et développer et promouvoir les

produits et services locaux et nationaux. Les cartes prépayées sont une solution en plein essor pour tous les paiements en ligne. Les jeunes et la population faiblement bancarisée sont très demandeurs de ce genre de cartes.

Le fonctionnement ?

C'est le même principe que celui utilisé dans le commerce traditionnel. L'utilisateur achète une carte qui est créditée d'un certain montant. Sur Internet, ces cartes sont sous forme de tickets à gratter. Il n'a plus qu'à saisir un code ou un login et mot de passe sur une page sécurisée, pour finaliser sa commande. Les Algériens ont découvert ce genre de carte avec la généralisation du prépayé dans la téléphonie mobile avant de passer au « Flexy, Arsselli et autre Storm ».

Une autre forme de dématérialisation du commerce et des échanges. Si cette initiative est louable, force est de constater que le chemin vers le commerce électronique est encore long. L'Algérie n'est qu'au début du processus. Néanmoins, la question de la certification se pose avec acuité pour le développement de l'achat en ligne, d'autant qu'il s'agit de ne pas perdre de vue un aspect important, celui de l'identification des sites marchands et de protéger les acheteurs.

Le paiement par carte au niveau des stations-service par exemple est possible mais le porteur est présent et est par conséquent identifiable. Au niveau de certaines stations Naftal, équipées de TPE, les automobilistes peuvent payer les carburants et d'autres produits au moyen de cartes bancaires spécifiques. D'autre part, la billetterie électronique commence à se développer en Algérie dans le transport aérien et ferroviaire.

L'Algérie et la Malaisie renforcent leurs relations

■ La secrétaire générale adjointe du Ministère malaisien de la science, de la technologie et de l'innovation, Mme Khatijah Benti Mohamad Yusoff, était en visite officielle le mois dernier à Alger. La Malaisie souhaite via cette visite renforcer ses relations avec l'Algérie dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

Co-présidée par le secrétaire général du Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, M. Mohamed Baït, la réunion de travail entre les deux pays était l'occasion idéale pour renforcer et approfondir les liens qui existent entre l'Algérie et la Malaisie. Des liens qualifiés de « très forts » par Mme Yusoff. « Cela nous permettra également d'évaluer notre partenariat depuis la signature de la convention algéro-malaisienne relative aux TIC signée à Alger par les deux pays en août 2003 », a déclaré à la presse M. Baït. Ont été traités : cybersécurité,

développement des parcs technologiques, e-gouvernance. Concernant le premier point, Mohamed Baït a expliqué que cette réunion de travail a permis à notre pays « de tirer profit de l'expérience malaisienne en matière de réglementation relative au commerce, à la signature et la certification électroniques ».

Mme Yusoff a déclaré quant à elle être venue « pour partager notre expérience en matière de cybersécurité, dont la Malaisie est leader en la matière ». Il faut savoir que la Malaisie est membre

fondateur de l'OCI-CERT (Computer Emergency Response Team, qui dépend de l'Organisation de la Conférence islamique), une organisation qui apporte une réponse rapide dans le domaine de la cybersécurité. En évoquant le développement des cyberparcs, l'Algérie devrait également « profiter de l'expérience malaisienne pour gérer au mieux ses cyberparcs, ainsi que dans la e-gouvernance pour le développement du contenu et la formation des capacités humaines ».

A.S.

*Rencontre avec Faïçal AZOUAOU, Enseignant-Chercheur à l'ESI***« Il n'existe pas assez de startups en Algérie »**

■ N'TIC Magazine est allé à la rencontre de M. AZOUAOU Faïçal, enseignant-chercheur au sein de l'École Supérieure d'Informatique (ESI). Ancien coach à l'incubateur du Cyberparc de Sidi Abdallah, il reste très impliqué dans toutes les initiatives liées à l'entrepreneuriat et à la création de startups en Algérie.



Quel état des lieux faites-vous des startups en Algérie ? Y a-t-il suffisamment d'entreprises dans l'univers des technologies ?

Personnellement, je pense qu'il n'existe pas assez de startups en Algérie. Il en existe peu même ! Les facteurs propices à leur développement ne sont pas développés en Algérie. Ceci est dû à deux raisons essentielles. La première raison concerne notre environnement des affaires non favorable. L'environnement des affaires en Algérie (Doing Business), selon le forum économique mondial, est classé 148ème sur 183 ! La seconde raison est liée à l'infrastructure de base des Technologies de l'Information et de la Communication, assez pauvre en Algérie. Cela concerne, entre autre, la bande passante d'Internet, l'inexistence de la 3G et des moyens de paiement en ligne.

Y'a-t-il des mesures pour encourager la création de startups ? Sont-elles efficaces ?

L'état a créé plusieurs mesures pour encourager leur création. La plus connue est l'édification de plusieurs incubateurs orientée TIC à travers le territoire

national. Deux sont déjà opérationnels, celui de Sidi Abdallah et celui d'Annaba. Ces deux incubateurs peinent encore à produire leurs effets. Celui de Sidi Abdallah a été édifié dans un lieu peu accessible pour les « jeunes » porteurs de projets.

Les élèves que vous voyez passer à l'ESI (Ecole nationale Supérieure d'Informatique) sont-ils tentés pour se lancer dans l'entrepreneuriat ?

Effectivement, depuis plusieurs années, une fièvre de l'entrepreneuriat s'est installée chez nous à l'ESI, suite à la réussite de certains étudiants pionniers de notre école: les créateurs du plus grand site de petites annonces en Algérie « Ouedkniss » ; d'autres étudiants ont créé leurs propres startups, PII-innovation de Mohamed BOUGAA, SmsBridge de Nassim HARTANI, Ozedesign de Zakaria MALOUMI. Nous avons également commencé cette année une filière de formation orientée entrepreneuriat « FIE » (Formation Ingénieur Entreprendre) en collaboration avec l'une des meilleures grandes écoles françaises INSA de Lyon. L'objectif est d'enrichir la formation technique de nos ingénieurs par une couche « entrepreneuriale ». Je tiens à saluer dans mon intervention les efforts de Mme Ait Ali YAHIA Dahbia, notre coordinatrice FIE, qui veille avec beaucoup d'efforts à la réussite de cette filière.

Parlez-nous de votre expérience de coach à l'incubateur de Sidi Abdallah.

C'était une excellente expérience sur les deux plans, professionnel et personnel, dans laquelle je jouais plusieurs rôles : consultant pour l'administration, concepteur de formation pédagogique,

formateur sur les technologies de l'information et coach technique sur chacun des projets retenus. Le dernier rôle nécessitait de comprendre le projet de chacun, de diagnostiquer les verrous qu'il fallait résoudre, de proposer des solutions adaptées au marché et à l'infrastructure algérienne. Je jouais également le rôle du coach personnel, qui doit encourager, rassurer et motiver le porteur de projet. En effet, l'aspect émotionnel du porteur de projet est assez important pour la réussite de son entreprise.

Quels sont les domaines dans lesquels l'Algérie manque d'entreprises spécialisées ?

Vu que l'économie algérienne des TIC n'est pas assez mature, les entreprises algériennes souffrent de deux fléaux : le manque de spécialisation, et la taille réduite (la plus grande SSII algérienne compte seulement une cinquantaine d'ingénieurs contre 10 fois plus pour la plus grande SSII tunisienne !). Les entreprises algériennes des TIC peuvent être très compétitives au niveau mondial, mais nos environnements des affaires et des TIC freinent leur développement et les défavorisent par rapport à leurs concurrentes tunisiennes et marocaines.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui souhaite monter sa startup ?

Premier conseil : ne pas se détacher du contexte algérien. Avoir une idée innovante c'est bien, mais il faut la contextualiser et l'adapter à nos contraintes. Second conseil : ne pas oublier que l'argent se trouve plus en Europe mais que nous avons d'excellents talents, et par conséquent, penser à offrir des services réalisés chez nous mais à destination de clients des pays développés.



Alors que la 3G est une réalité sous d'autres cieux

Kamel RAHMOUNI ■

LA MARCHÉ CONTRARIÉE VERS LE HAUT DÉBIT EN ALGÉRIE

■ La 3G en Algérie est toujours au stade de projet gouvernemental. Alors que c'est une réalité sous d'autres cieux, il semble que chez nous, il faudra encore attendre. Cette technologie est reportée à une date ultérieure. Petit tour d'horizon.



Un petit tour chez nos voisins

Il faut savoir qu'au cours de l'année 2010, le parc d'abonnés Internet au Maroc a enregistré une croissance de 57.3%, portée principalement par l'accès à l'Internet Mobile 3G (73.2% des abonnés). Le nombre d'internautes marocains a franchi, de son côté, le seuil des 13 millions et continue sa progression. Le taux d'équipement des ménages en ordinateur personnel s'est établi à 34% en 2010 contre 32% en 2009. Enfin, témoignage de la vitalité du web dans ce pays, le nombre de noms de domaine «.ma» a augmenté de 11.76% sur une année. Par ailleurs, le changement de mode de consommation des utilisateurs qui souhaitent consommer leurs contenus à l'heure et à l'endroit qui leur conviennent, le développement d'Internet haut débit et très haut débit fixe et mobile ainsi que la convergence des contenus sur tous les écrans fixes et mobiles continuent à stimuler le développement des réseaux et la pénétration de l'accès.

La 3G se porte aussi très bien en Tunisie: de 201 336 abonnements

en novembre 2011, le chiffre est passé à 337 200 abonnements en février 2012, soit une augmentation de 67.5% (135 864 nouveaux abonnements). La principale cause de cette montée en flèche est le lancement de la 3G par l'opérateur historique Tunisie Télécom en novembre, et surtout l'offre inédite proposée, la fameuse offre illimitée 24h/24 et 7j/7 (conditionnée à un engagement de 2 ans).

« Les pays émergents connaissent eux aussi leur développement de l'Internet mobile. De plus en plus de réseaux 3G se déploient. Cependant, les proportions et les contextes de marchés sont extrêmement différents avec les pays développés », indique Sofrecom, leader mondial du conseil en télécommunications. Guillaume Touchard, consultant SATM (Services Avancés aux Télécoms et Média), spécialiste des marchés télécoms africains, a déclaré dans un entretien à un quotidien national : « L'arrivée de la 3G en Algérie doit permettre le développement de nouveaux services et par-là même une croissance du secteur via l'émergence de nouveaux usages. L'objectif de 5% du PIB semble réalisable. Cela passera par le développement de la 3G mais aussi par une redynamisation du secteur via plus de concurrence et d'investissements privés. Il faudra, cependant, être patient ».

Il a mis en exergue le fait que le taux d'utilisateurs Internet freine ou accélère le taux d'adoption des nouveaux services haut débit mobile. Il cite plusieurs exemples : au

Royaume-Uni où le taux d'utilisateurs Internet fixe représentait plus de 70% de la population lors de l'introduction de la 3G, l'adoption du service fut rapide. Le même phénomène fut constaté en France. Par contre, au Maroc et en Egypte où l'utilisation d'Internet n'était pas aussi répandue, l'adoption de la 3G fut beaucoup plus lente. Le succès de la 3G dépendra donc aussi des consommateurs.

Globalement, quatre éléments sont nécessaires pour l'inciter à se tourner vers la 3G : la connaissance de l'outil Internet, la disponibilité de contenus locaux (sites gouvernementaux, journaux, TV), des tarifs de services abordables et des coûts d'équipements abordables. En 2015, la part des connexions 3G et 4G va représenter entre 20% et 50% du total des connexions sur mobile en Afrique. Le développement passera en général par un triptyque lié à la progression de la demande et du trafic, la capacité des réseaux et l'accessibilité et la baisse des prix. Sauf cas spécifiques (raisons politiques), les pays ayant déployé les premiers la 3G sont des pays où la pénétration mobile est supérieure à 50% et où le nombre d'utilisateurs internet (via PC, cybercafés) est supérieur à 30%. L'adoption des usages va être graduelle.

Les opérateurs ont adopté diverses stratégies pour attaquer, développer et pérenniser leur marché haut débit mobile 3G. Les principaux clients ciblés sont les entreprises et les riches citoyens mais dans certains marchés, les offres et leur tarification s'ingénient à devenir accessibles au plus grand nombre. Selon des estimations, les connexions 3G en



Afrique devraient être multipliées par 7 entre 2010 et 2014.

Du côté de chez nous

En Algérie, on semble hésiter encore à lancer la 3G. Les déclarations du Ministre du secteur, Moussa Benhamadi, ajoute à la désorientation générale. Dernière déclaration en date (12/04/2012), « *l'octroi de la licence 3G n'aura lieu qu'après le règlement du dossier de l'opérateur Orascom Télécom Algérie (OTA), connu sous le nom commercial Djazzy* ». Il a laissé entendre que si la 3G est commercialisée dans les conditions actuelles, « *les abonnés de cet opérateur seront pénalisés* ».

Ainsi, on laisse croire que ce n'est qu'une question de temps et qu'il n'y a aucune volonté de blocage ou de renoncement. Le processus d'attribution de la 3G avait été lancé officiellement, en septembre 2011, par l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT). « *Il est attendu que le haut débit mobile, qu'introduira la téléphonie mobile de troisième génération, contribue fortement à la généralisation de l'usage des TIC et stimule la croissance économique à travers la création de nouvelles richesses et l'émergence d'un vivier d'emplois à forte valeur ajoutée* », lit-on dans le document d'appel à la concurrence pour l'octroi de la licence de téléphonie mobile 3G.

Pourtant, Internet semble être appréhendé dans notre pays comme seulement un réseau physique et non comme un levier de transformation de la vie économique et sociale du pays. En Algérie, le nombre d'utilisateurs au 31 octobre 2011 était de 960 000 abonnés ADSL. La majorité navigue avec un débit de 512 Kbps, ce qui est largement insuffisant pour le type de contenus proposés aujourd'hui sur Internet. « *J'habite à Ouled Fayet, c'est-à-dire dans la capitale. Je n'arrive même pas à avoir une ligne téléphonique, alors que dire de*

la 3G ? Pour moi, c'est de la science fiction », témoigne un internaute. Exagération ? Peut être un peu mais selon de nombreux Algériens, les déclarations tonitruantes des hauts responsables et les recommandations des séminaires ne se concrétisent que rarement sur le terrain. Pour souscrire à un abonnement ADSL, il faut passer par des attentes aux Actels et un dossier à constituer. Il faut attendre des mois pour installer le téléphone fixe. Avec un débit «supposé» de 512 Kbps, la connexion quand elle est établie est très lente. Elle part, elle revient au gré du vent, de la pluie et des orages...

Comment dans ce cas parler de la 3G? Comment se fait-il que des pays moins pourvus en ressources financières soient arrivés à introduire la 3G et pas notre pays ? Les opérateurs ont su s'adapter : MTN, présent dans 21 pays en Afrique et au Moyen-Orient, propose une vaste gamme de services variés afin de toucher la clientèle la plus large possible. Abonnement data à la journée, au mois, offre week-end, pour smartphone, pour clé 3G. Qu'est ce qui empêche notre pays à suivre cet exemple ?

Pourtant, l'arrivée du Mobile Data représente une nouvelle source de revenus pour les opérateurs. C'est pour cette raison que les trois opérateurs de téléphonie mobile algériens (Djazzy, Mobilis, Nedjma) ont fait des tests et des essais techniques pour être prêt au lancement de la 3G. « *Le Data va être le moteur principal de la croissance de la valeur du marché et se reflète positivement sur l'économie algérienne de par l'optimisation des coûts opérationnels des entreprises et des individus en utilisant le data mobile* », a souligné Joseph Ged, Directeur Général de Nedjma. Alors qu'Internet peut résoudre le problème d'accès à Internet à haut débit, le gouvernement algérien, lui, perd du temps.

Le DG d'Algérie Télécom adresse un nouveau message à son équipe

■ A l'occasion de la fête du 1er mai, Azouaou Mehmel, PDG du groupe Algérie Télécom, a adressé à ses employés un message plutôt clair.

Pour lui, l'entreprise doit relever un défi de taille, celui d'un « *engagement sans faille et une transformation radicale de notre façon de travailler et d'entretenir des rapports tant avec le citoyen qu'avec les entreprises dont les préoccupations en matière de qualité et de productivité devraient être les nôtres* ». Il insiste dans son courrier sur les rapports qu'entretient la firme avec ses clients, une clientèle qu'il « *convient d'écouter pour mieux la satisfaire* ». Et surtout « *une clientèle qui devient de plus en plus exigeante* ». Azouaou Mehmel reste cela dit confiant dans ce message, étant convaincu que la « *réforme des mentalités au sein d'Algérie Télécom restituera au travail sa valeur véritable et aux travailleurs l'enthousiasme, l'initiative, la solidarité agissante, pour que jaillisse une culture d'entreprise en mesure d'assurer la pérennité de notre outil de production* ». « *Il est impératif pour nous de donner corps à notre stratégie d'opérateur certes historique, mais orienté vers l'avenir, par le renforcement qualitatif de nos filiales, le déploiement de nos réseaux haut débit et la mise sur le marché d'innovations qui attestent, chaque jour davantage, de l'intérêt porté par nos clients et concitoyens aux Technologies de l'Information et de la Communication* », a-t-il affirmé. Et de conclure par un espoir qu'il porte, celui de « *voir Algérie Télécom capitaliser de nouveaux challenges et asseoir chaque jour davantage la souveraineté nationale en matière de TIC* ».



Djezzy lance «Tranquilo »

Un nouveau service vient de voir le jour chez Djezzy, le service « Tranquilo ». Un service qui permettra à tous les abonnés prépayés de bénéficier d'un crédit d'urgence, pour émettre des appels ou envoyer des SMS quand leur crédit est insuffisant, pour seulement 2 dinars de frais de service. Ce crédit sera récupéré dès le prochain rechargement.

Après expiration du crédit, l'abonné devra recharger son compte pour y accéder de nouveau. Seuls les frais de service, soit 2 dinars, seront déduits de son rechargement dans le cas où il accède au service sans utiliser son crédit d'urgence.

Service accessible en composant la formule *100#. Sélectionnez alors le « 1 » et confirmez votre sélection. Après la confirmation, l'abonné aura le droit d'accéder au crédit d'urgence pendant 24 heures. Les utilisateurs sont autorisés à bénéficier de ce service autant de fois qu'ils le souhaitent à condition que le crédit d'urgence précédent ait été récupéré.

Bref, avec Tranquilo, l'abonné a droit à :

- jusqu'à 3 minutes ou 4 SMS pour Djezzy Carte vers le réseau Djezzy
- 2 minutes ou 4 SMS pour les clients Allo OTA vers le réseau Djezzy.

De nouvelles offres exclusives chez Mobilis

Une première en Algérie : Mobilis vient de lancer en exclusivité ses nouvelles offres « **Mobiles by Mobilis** », « **Tablettes by Mobilis** » et le « **Pack MobiControl/BlackBerry de Mobilis** ». Il devient donc le premier opérateur en Algérie à proposer à ses abonnés un large choix de téléphones mobiles se classant dans le moyen et le haut de gamme tout en les associant à l'offre postpayée MobiControl 1500.

L'opérateur fait encore mieux puisqu'il a annoncé récemment son association avec Huawei afin de proposer en exclusivité sur le territoire national la tablette MédiaPad du géant chinois associée à une offre Data illimitée et disponible en formule postpayée ou prépayée. A vous de choisir. En ce qui concerne les prix, Mobilis les considère comme « *attractifs* ». Jugez-en par vous-mêmes.

OFFRE PRÉPAYÉE

Engagement 1 mois: 48 250 DA
Engagement 3 mois: 52 000 DA
Engagement 6 mois: 58 000 DA
Engagement 1 an: 70 000 DA

OFFRE POSTPAYÉE

MédiaPad : 43 000 dinars
Forfait Data illimité : 2 106 dinars/ mois
Frais de mise en service: 468 dinars

Enfin, l'opérateur propose également son offre « **Pack MobiControl/BlackBerry** » incluant un terminal BlackBerry associé à l'offre MobiControl 1500 ou 3000 au tarif le plus bas du marché.

Nedjma lance ses nouveaux abonnements Pro

Nedjma lance deux nouvelles offres Pro 1200 et Pro 2400, les seuls abonnements entreprises en Algérie pouvant offrir jusqu'à 360 heures d'appels gratuits par mois ! Les deux nouveaux abonnements signés Nedjma permettent une maîtrise optimale du budget de communication grâce à leurs multiples avantages. Ils ont été pensés de sorte à répondre aux besoins des clients Entreprises les plus exigeants. Ce sont les seuls abonnements entreprises en Algérie qui offrent des appels à seulement 1 dinar la minute et des appels gratuits vers le réseau Nedjma. L'abonné peut ainsi bénéficier de communications gratuites pouvant aller jusqu'à 360 heures par mois et de remises allant de 15 à 30% sur les appels internationaux (en Europe, en Amérique du Nord et en Asie).

Nedjma lance « Khallasli »

Avec la nouvelle offre Khallasli de Nedjma, vous allez pouvoir prendre en charge les appels de vos proches. Qu'est-ce à dire ? Que vos proches, même avec 0 dinar de crédit, pourront dorénavant vous joindre par téléphone. L'appel sera déduit de votre crédit. Pour ce faire, il suffit simplement de composer la formule *404#. Appuyez ensuite sur la touche appel de votre mobile et amusez-vous à constituer une liste de 10 numéros Nedjma de votre choix. Une liste que vous pourrez gérer de façon totalement gratuite. Les proches inscrits sur votre liste qui souhaitent vous joindre n'auront qu'à composer le 404 suivi de votre numéro de téléphone. La communication vous sera facturée à vous. L'appel Khallasli est reconnaissable via le chiffre 404 qui précèdera le numéro du proche qui tente de vous joindre.

Le premier évènement **SAGE** en Algérie est une réussite

■ Présent dans plus de 70 pays dans le monde, **SAGE** édite des logiciels de gestion pour professionnels, pour les entreprises privées et publiques, les artisans, commerçants, professions libérales et experts comptables. Son premier salon s'est tenu récemment à Alger.



Présent en compagnie de ses quatre partenaires algériens (BSC, SIG, Star Engineering, Discovery) lors du salon, SAGE a présenté son activité, et les solutions qu'elle propose aux sociétés algériennes. Nous avons rencontré Céline Glandor, responsable consulting & formation export SAGE, pour évoquer la situation de SAGE en Algérie.

Quel est le but de ce salon ?

C'est la première édition d'un salon SAGE en Algérie, et c'est une réussite. Le but était de rencontrer les clients de SAGE, de répondre à leurs attentes, et de leur présenter nos nouveautés. Nous sommes ravis qu'ils aient été aussi nombreux à répondre à notre invitation.

Quels sont les chiffres de SAGE en Algérie ?

SAGE est présent depuis de nombreuses années en Algérie sur le marché des logiciels de Gestion. Nous avons 4 partenaires agréés, qui suivent des formations et des examens pour pouvoir vendre nos produits, mais aussi assister et former leurs clients pour maîtriser ces logiciels. Nous avons 20 000 clients sur le Maghreb, et 16 partenaires. En Algérie, ce sont 6 000 entreprises qui

utilisent les produits SAGE.

Est-ce que vos produits sont touchés par la contrefaçon ?

La contrefaçon est un véritable problème. Sur certains pays, près de 80% des logiciels SAGE sont contrefaits. Nous sommes très actifs sur le sujet, en organisant notamment des séminaires de sensibilisation depuis de nombreuses années. Il est très important que les clients algériens achètent des logiciels référencés par SAGE chez les revendeurs agréés. Ils bénéficieront, en plus, d'un véritable suivi, de formations, etc. Si d'autres personnes non agréées vendent des produits SAGE, ce sont forcément des produits piratés.

Est-ce que vous comptez avoir une présence officielle en Algérie, comme c'est le cas au Maroc ?

Notre politique aujourd'hui en Algérie, c'est l'indirect. Autrement dit passer par des partenaires qui gèrent la proximité avec le client. Nous avons une équipe à l'export d'une cinquantaine de personnes, qui sont en contact permanent avec nos différents partenaires.

D.M.

Le SIFTech est de retour

Le Salon International du Futur Technologique, SIFTech, est de retour cette année dans sa 13ème édition au centre des conventions (CCO) d'Oran du 5 au 7 juin 2012.

Connu pour être une vitrine d'exposition des équipements les plus récents en matière de traitement et de stockage de l'information, de son transport et sa sécurisation, de sa diffusion et de la vulgarisation du savoir-faire associé, le SIFTech regroupera des géants du domaine IT. Des géants nationaux et étrangers qui viendront proposer au grand public leurs produits : PC, serveurs, tablettes, smartphones, logiciels,...

Le salon se focalisera également sur un problème majeur en Algérie, le service après-vente. Un espace sera aussi consacré à la « bourse de l'emploi ». Les demandeurs d'emploi pourront sur place consulter les dernières offres disponibles dans le domaine des TIC et les employeurs quant à eux auront accès aux CV déposés.

Les visiteurs pourront aussi compter sur la présence de nombreuses start-ups venant proposer leurs solutions de paiement électronique, de géolocalisation, de téléconférences, de SMSing, d'applications mobiles, etc. Les opérateurs téléphoniques seront aussi de la partie et exposeront leurs différentes formules.

Enfin, pour l'édition de cette année, la Finlande sera l'invitée d'honneur. L'occasion pour le public de découvrir plusieurs aspects de la maîtrise des technologies de ce pays. A noter que le SIFTech n'est réservé la matinée qu'aux professionnels, l'entrée au public ayant été fixée à partir de 14 heures.

Rappelons que la 12ème édition avait réuni à Alger près de 75 exposants.



Rachat d'Instagram et de Tagtile : Facebook se déploie sur les mobiles

■ C'est la nouvelle qui a agité le Web ces dernières semaines: le géant Facebook rachète pour un milliard de dollars Instagram, l'application pour mobiles qui permet de retoucher et de partager ses photos. Comment expliquer que Facebook ait dépensé une telle somme pour une startup d'à peine 9 employés ? Une startup créée en 2010 et qui ne fait aucun chiffre d'affaires, puisque l'application n'accueille pas de publicité ?



La raison est qu'Instagram est parvenu à rassembler 30 millions d'utilisateurs en à peine deux ans, grâce à un formidable outil de partage mobile. Bien conscient que l'avenir est au partage de données sur mobile et qu'il est loin d'atteindre l'efficacité d'Instagram en termes de partage de photos, Facebook veut d'ores et déjà marquer son territoire sur les mobiles.

Le principe d'Instagram est simple: il s'agit de retoucher une photo en un clic grâce à des filtres (noir & blanc, sépia, polaroid, abimé, etc.), puis à les partager très facilement. Le rachat par Facebook va permettre à l'application d'augmenter son nombre d'utilisateurs, même si Mark Zuckerberg, patron du réseau social, a promis que les utilisateurs de l'application auront toujours la possibilité de partager leurs photos

sur d'autres réseaux sociaux.

Imposer son monopole dans le partage

Mais qu'on ne s'y trompe pas, Facebook entend imposer son monopole à terme dans la fonction de partage de photos. Comme Google tire sa puissance du fait de sa mainmise sur la fonction de recherche sur Internet, Facebook maintiendra son statut s'il reste le maître en ce qui concerne le partage. Que ce soit pour les statuts, les vidéos ou les photos, il est primordial pour Facebook de rester l'outil de partage numéro un. Le rachat d'Instagram répond donc à la fois à une nécessité pour Facebook de combler une faiblesse, mais aussi de tuer dans

l'œuf un potentiel concurrent.

Se développer sur les mobiles

Troisième intérêt pour Facebook: se développer sur les téléphones portables et sur les tablettes. Mark Zuckerberg sait que sa marque a intérêt à ne pas rater le virage du mobile. En effet, à partir de 2014, il y aura plus de données échangées avec les mobiles qu'avec les ordinateurs. Facebook veut que le partage de données sur mobile passe par lui, comme il a su le faire sur les ordinateurs.

Cette stratégie de présence sur les mobiles explique également le rachat de Tagtile par Facebook. Cette application permet de gérer les programmes de fidélité des magasins à partir des smartphones. Le principe de Tagtile: les commerçants installent un petit cube sur lequel les clients ayant téléchargé l'application peuvent se connecter, afin de bénéficier de points de fidélité, ou pour suivre l'évolution de leurs comptes fidélité dans différents points de ventes.

En rachetant Tagtile, Facebook s'inscrit à la fois dans le développement mobile, mais met également un pied dans le marketing direct. Une stratégie qui s'inscrit dans la tendance SoLoMo, pour Social, Local et Mobile. Un concept imaginé par le blogueur Loïc Le Meur, pour expliquer la tendance de l'Internet post web 2.0: celui-ci sera plus orienté vers les réseaux sociaux, la mobilité, et le local, avec le développement de la géolocalisation.

D.M.

Adobe CS6 : des nouveautés, une date et un prix

Shérazade ZAÏT ■



La célèbre suite de logiciels d'image et de développement Adobe Creative Suite passe en version 6 en apportant son lot de nouveautés. L'arrivée du Cloud va apporter pas mal de changements avec la possibilité de louer les logiciels inclus dans la suite contre un abonnement mensuel et un engagement minimal d'un an. Celui-ci vous donnera aussi le droit à un espace de stockage de 20 Go en ligne et aux mises à jour en temps réel.

De nombreuses nouveautés sont à découvrir pour chaque logiciel de la suite. Par exemple, pour Photoshop, nous avons une nouvelle interface, « l'enregistrement sous » en tâche de fond pour les grands fichiers, l'édition des tracés vectoriels simplifiée. Illustrator facilite la création de mosaïque de motifs vectoriels, la vectorisation des images gagne en puissance et les dégradés s'appliquent désormais aux contours. Les autres logiciels ne sont pas en reste, on vous laisse le plaisir de les découvrir par vous-même.

Adobe Creative Suite sera disponible le 7 mai aux tarifs suivants :

Photoshop CS6 : 699\$.

Design Standard : 1 299\$.

Master Collection : 2 599\$.

Production Premium package for video professionals: 1 899\$.

Design and Web Premium package : 1 899\$.

Asus en fait trop ? Windows 7 pas assez ?

Asus nous a habitué à des produits toujours plus performants dotés d'une finition quasi-parfaite. La gamme des ultrabooks ne déroge pas à la règle et c'est avec plaisir que l'on découvre le nouveau ZenBook Prime UX21A. Ce qui le caractérise est sans conteste sa dalle IPS de 11.6 pouces avec une définition (trop ?) élevée de 1920x1080 pixels. La résolution est donc de 200 pp

contre 110 à 120 pp conseillée pour les ordinateurs portables. Si cette dalle offre des angles de vue très larges et un confort indéniable, elle pose pourtant de nombreux problèmes dus au système d'exploitation. En effet, Windows 7 arrive à peine à gérer efficacement ce type d'écran haute résolution et de nombreuses applications restent encore inadaptées avec des éléments d'interfaces mal redimensionnés.

Ce fut déjà la cause de l'échec du Sony Vaio P et son écran 8 pouces en 1600 x 768 pixels.

Face à Android et iOS qui intègrent déjà des solutions pour ce type de problème sur les tablettes, Windows 7 se fait vieillissant. Heureusement que Windows 8 prévoit d'apporter la solution pour profiter au mieux des hautes résolutions.



Koss met en avant sa nouvelle gamme d'écouteurs WiFi

La société Koss, célèbre pour ses appareils audio de très bonne qualité, dévoile avec fierté sa nouvelle gamme Striva. Celle-ci se compose pour l'instant d'un casque le Striva PRO et d'une paire d'écouteurs Striva TAP tous deux sans fil. En plus d'un très bon confort et d'une belle finition, la gamme Striva se veut novatrice en permettant de streamer de la musique depuis un ordinateur.

Dotée de la technologie Klear Audio, il suffira de passer soit par le site MyKOSS pour streamer de la musique vers le casque, ou alors d'utiliser le dongle STRIVA CAP (fourni) qui fait office de mini-serveur auto-alimenté. La qualité d'écoute est alors bien meilleure que par Bluetooth. Il est aussi possible d'écouter de la musique sans fil à partir de n'importe quel appareil doté d'une prise jack 3.5 mm.

Imagine Cup 2012 : des fennecs en Australie

Oussama ZIOUCHI ■

■ Dernier petit déjeuner à l'hôtel... Les participants, les organisateurs, la presse, tout le monde fait le plein au self pour le chemin du retour. La dernière soirée aura été animée par une zerna et un orchestre tlemceniens. Djalal, Mehdi, Mériem, et Sélim émergent d'un week-end pas comme les autres. « Félicitations encore une fois Desert Fennecs, bon courage pour Sydney ! ». Des poignées de mains plus tard, les bagages sont déjà dans les bus, les 5 heures de route de Tlemcen à Alger vont bientôt commencer. Vous vous demandez qui sont les Desert Fennecs ? Il s'agit de l'équipe gagnante de la finale nationale de l'Imagine Cup...Chronique d'un concours à l'image de Microsoft : énorme !



effort et des initiatives encourageant le développement humain, les compétences, et la révélation des talents ». Ce « pur produit » de l'université de Bab Ezzouar fixe des objectifs de plus en plus ambitieux pour l'équipe qui représente l'Algérie : « Si on arrive au second tour, on aura déjà accompli quelque chose ! ».

Dans l'Imagine Cup, Raouf Chebri n'en est pas à son coup d'essai. Chargé de relation avec les développeurs chez Microsoft depuis 2010, il se sera illustré en 2007 et 2009 en portant ses projets lui-même à l'Imagine Cup. Il est aujourd'hui le visage de cette compétition et aura animé la finale à l'Auditorium.

Microsoft est l'une des rares entreprises à avoir un département Citizenship (citoyenneté) qui ne s'occupe que d'actions citoyennes dont l'objectif est d'aider, former, et mettre les outils Microsoft à disposition de l'économie locale. Cela se traduit par des initiatives comme l'IT Academy, qui à travers les formations qu'elle dispense sur les outils Microsoft, stimule l'employabilité de ceux qui bénéficient de ses programmes.

Contexte et organisation...

Deux jours auparavant, le concours international de l'innovation technologique signé Microsoft entamait sa dernière ligne droite en Algérie. Théâtre des opérations: l'Auditorium de l'Université de Tlemcen. La capitale de la culture islamique a en effet abrité la finale de cette huitième mouture algérienne de l'Imagine Cup, colorée par la vision d'un « **monde où la technologie nous aide à répondre aux enjeux les plus cruciaux de notre société** ». Seuls pré-requis pour s'inscrire, être étudiant et former une équipe qui porte un projet novateur faisant appel aux TIC.

Dans son sillage, Microsoft a entraîné bien des partenaires qui ont participé à donner corps à un événement hors normes, l'un des mieux organisés dans

son domaine. Condor Informatique, Djezzy, Ford, l'Université de Tlemcen, ITComp, Emploitic, et d'autres comme le Berlitz qui dispensera une formation en anglais à l'équipe qui devra affronter le jury à Sydney pour la finale internationale. Les bonnes volontés semblent s'additionner autour de l'initiative dont l'importance en Algérie ne cesse de prendre de l'ampleur.

A l'université de Tlemcen, le vice-recteur Mustapha Djafour remerciait les « *étudiants (qui) se sont mobilisés. Le club scientifique de l'université a fourni un travail immense pour aider à l'organisation de l'évènement* ». Le DG de Microsoft Algérie, Mourad Nait-Abdesselam, insiste sur l'innovation, « *une clé de la construction d'une Algérie compétitive et orientée vers le futur (...). Cela nécessitera notamment de passer très vite par un*

...Une finale au sommet...

La salle de conférence se remplit peu à peu. 6 équipes sont en liste et beaucoup ont voyagé de loin pour assister à la finale nationale de l'Imagine Cup. Les 10 membres du jury prennent place en première ligne devant la scène. Chefs d'entreprises IT, professeurs à l'université, chef du service des relations extérieures de

l'ambassade américaine,...Le jury est hétéroclite et impressionne à 10 les équipes participantes autant que tout le public assis sous le toit ouvragé de l'auditorium. Dans les coulisses, 6 équipes qui auront traversé les éliminatoires révisent quelques détails, vérifient le matériel, font des va-et-vient stressés ou disent des prières. Raouf Chebri lance l'évènement et explique les règles du jeu : 5 minutes de préparation, 20 minutes de présentation, et 10 minutes de pugilat... enfin, de questions-réponses avec le jury. Les règles sont les mêmes pour les 6 équipes.

Les Desert Fennecs ouvrent les hostilités avec leur projet Insulino. Le diabète de type 1 requiert des injections quotidiennes d'insuline, et le but de leur projet est de faire passer l'insuline à travers la peau des patients sans utiliser d'aiguille, le tout sous contrôle d'un smartphone ! Ce n'est pas de la science-fiction, cela repose sur l'utilisation des ultrasons pour augmenter la perméabilité de la peau au médicament. Un projet ambitieux qui, s'il est mené à terme, risque de bouleverser le quotidien de millions de diabétiques à travers le monde.

Ask Design est la seconde équipe à présenter son projet Two Keys. Le but est de permettre l'utilisation de l'outil informatique malgré l'handicap moteur, en permettant de contrôler l'ensemble des fonctions du PC avec...2 boutons ! Très ingénieux, simplissime et brillant, Two Keys repose sur des combinaisons des deux touches R et L, ainsi qu'un clavier virtuel et une adaptation à l'activité en cours pour proposer une solution abordable et pratique pour toute personne à mobilité réduite.

Toujours dans le thème du handicap et de l'accessibilité de l'outil informatique, la Nakama Team table sur son Brainiac. Cette fois-ci, plus aucun bouton n'est requis ! L'idée est d'utiliser un électroencéphalogramme simplifié (ce qui capte l'activité électrique du cerveau) puis de traduire

cette activité électrique perçue au niveau du cerveau en commandes informatiques. Concrètement, même un tétraplégique pourrait utiliser un ordinateur, il lui suffirait (après une session d'entraînement) d'essayer de bouger pour contrôler le curseur de la souris ou entrer des commandes... Une présentation qui ressemblait à un voyage dans le futur.

Une petite pause et le défilé des participants reprend. Ibda3 feront leur présentation en anglais, ce qui va parfaitement avec le fond de leur projet: CommuKINECTOR. Il s'agit d'utiliser la technologie Kinect pour enseigner les langues aux enfants. L'idée consiste aussi à permettre de traduire un discours oral enregistré grâce au micro du Kinect en une autre langue, puis de l'afficher au correspondant. On pourrait ainsi briser les barrières des langues à travers une traduction dynamique du langage parlé.

Retour au monde médical, qui aura marqué pas moins de 4 projets sur les 6 présents en finale. Il s'agit cette fois-ci des pertes de mémoires, Alzheimer en tête de file. L'équipe exclusivement féminine des Lastmin propose son Flash Memory. Plusieurs applications sont regroupées dans ce super aide-mémoire dont la principale fonction consiste en la géo-localisation de

l'utilisateur atteint d'Alzheimer, ce qui lui permet de pouvoir se balader sans le besoin absolu d'être accompagné. Flash Memory permet aussi la notification des tâches quotidiennes, la sauvegarde des données et mots de passe, et intègre aussi une Timeline, sorte de mémoire au long cours qui sauvegarde ad vitam les souvenirs rongés par la maladie.

Les Lawlawi ferment la marche sous un tonnerre d'encouragements. Leur Classme permet de détecter de façon dynamique l'utilisateur du PC (ou de la Smart TV) et d'adapter le contenu en fonction de son profil. Donc, si vous abandonnez votre PC avec une session ouverte et qu'un enfant vient tripoter le clavier, vos fichiers ne pourront pas être accessibles à ce nouvel utilisateur, et ceci n'est qu'un exemple de ce que peut faire Classme.

...Epilogue

La finale a opposé des équipes aux potentiels évidents. Certains projets ont unanimement scotché le public, comme Brainiac ou Two Keys que le jury a classé parmi le trio de tête. Les Desert Fennecs et Insulino représenteront l'Algérie à Sydney. Pour l'instant, la meilleure place décrochée par l'Algérie est la 20ème. Cette nouvelle couvée ira-t-elle plus loin ? Affaire à suivre...



La Photographie a son festival avec Samsung

■ Le deuxième étage du Centre Commercial et de Loisirs de Bab Ezzouar a accueilli un festival des plus rafraîchissants dans le paysage de l'évènementiel culturel : le mois de la photographie. Du 15 avril au 15 mai dernier, c'est tout un microcosme artistique qui a répondu présent pour aller à la rencontre directe du public, une initiative inédite en partenariat avec Samsung.

Oussama ZIOUCHI ■



Le plus gros vendeur d'appareils photo sur le marché officiel algérien a rassemblé un casting allant des « peintures » de la photographie aux artistes émergents en passant par des amateurs éclairés dont les œuvres, postées sur Facebook, étaient soumises au vote du public dans le cadre d'un concours organisé à l'occasion du festival.

« La photo a pris un essor encore plus grand avec l'avènement des réseaux sociaux en Algérie. Beaucoup de monde aimerait faire de belles photos, mais faut-il encore maîtriser la technique. L'objectif était de réunir les professionnels qui partagent leur savoir faire, et ceux qui veulent apprendre (...). Le Centre Commercial de Bab Ezzouar était le lieu idéal parce que tout le monde s'y retrouve », nous a confié Amine Djouahra, responsable photo et marketing chez Samsung. Le festival a en effet été ponctué d'ateliers découverte où tout un chacun a pu tester l'ensemble de la gamme photo et vidéo de Samsung et faire des essais en variant différents paramètres techniques.

Présentations, tests, studio photo et autres animations ont clos chaque

semaine. 4 week-ends pour 4 thématiques différentes incarnées chacune par un « commissaire ». « **Nature et paysage** » avec Rachid Merzougui, « **Portrait, mode et beauté** » avec Walid Maireche et Sid Ahmed Hameg, « **Macroscopie** » (gros plans, avec un nombre significatif de photos d'insectes en tout genre à la difficulté technique évidente, même pour le néophyte) avec Abdelaziz Mazouz, ainsi que la semaine sous le thème de la « **photo insolite** » avec Omar Sefouane.

« Nous n'avons qu'une hâte, c'est de recommencer ! », disait Amine Djouahra. Il a vu l'engouement grandissant du public, les jeunes talents s'exprimer. Samsung, bien qu'axée sur la photo « grand public » à travers ses compacts, arrive à créer le consensus avec son NX200, le CSC à objectifs interchangeables qui force le respect avec ses 20MP (bien que tous les photographes auxquels nous avons parlé disent que ce n'est pas le plus important). L'exposition des photos prises avec l'appareil offre à voir un rendu bien au dessus de celui que l'on obtient habituellement avec un appareil compact.

En dehors de toute considération technique, la photographie est une affaire de passion, qu'elle soit professionnelle ou amatrice. Le mois de la photo aura été l'occasion de jeter un œil curieux derrière et devant l'objectif... En attendant le prochain, et parce que les mots sont superflus devant une œuvre photographique, voici un florilège des clichés les mieux classés du concours :







Chakib Aït-Hamouda, CTV Manager chez Samsung

Driss MERABTENE ■

« Une technologie de pointe sur tous les produits »

■ Leader du marché algérien des téléviseurs, Samsung propose une palette de produits étendue, dans les trois technologies qui dominent actuellement le marché: le plasma, le LCD et le LED, et ce dans plusieurs tailles. Dans un marché très concurrentiel, Samsung veut se distinguer par la qualité de ses produits et sa capacité d'innovation. Chakib Aït-Hamouda, CTV Manager chez Samsung, nous parle de l'état actuel des ventes Samsung dans le marché des téléviseurs.

Pouvez-vous nous présenter les gammes de téléviseurs Samsung que vous proposez ?

Samsung couvre tous les segments du marché des écrans TV : des téléviseurs à tube cathodique qui sont en fin de série, jusqu'à la gamme des flat panel télévisions qui couvre trois sous-segments, le plasma, le LCD et le LED. Nous proposons toutes les tailles : 22, 32, 40, 46 et 55 pouces pour LCD et le LED. Pour le plasma, les tailles sont légèrement différentes. Nous avons du 43 et du 51 pouces. Bien qu'il soit supplanté par le LCD et le LED, le plasma reste un produit attractif car il fait bien ressortir la densité de l'image, tandis que le LCD fait ressortir la vivacité des couleurs. Le LED est une nouvelle technologie inspirée du LCD, mais avec une nouvelle technologie de rétro-éclairage : on est passé des cristaux liquides du LCD aux diodes avec le LED. Il optimise tous les points de vue d'une dalle de télévision.

Quelle est la différence entre Smart TV et Interactive TV ?

L'Interactive TV est, comme la Smart TV, un téléviseur « intelligent »



sur lequel le consommateur peut se connecter, et où il trouvera une plateforme software qui propose plus de 3 000 applications. La plus-value de l'Interactive TV, c'est l'interaction faciale, vocale, et gestuelle, qui permet une interactivité totale avec le téléviseur. Samsung, en tant que leader dans les micro-conducteurs, a su comment utiliser ce leadership sur son téléviseur pour proposer cette solution. Notre objectif est de favoriser une synergie entre les différents produits Samsung, pour qu'on puisse avoir une technologie de pointe sur tous les produits.

Comment se positionne Samsung sur le marché très concurrentiel des téléviseurs ?

Samsung se positionne en tant que mover (précurseur), et non pas en tant que follower (suiveur). De 2005 à 2011, nous sommes passés de la 3ème position mondiale à la première. Le secret, c'est la capacité qu'a Samsung de ne pas considérer les téléviseurs comme un simple produit

à part, mais comme une solution globale qui combine la recherche et développement et l'aspect software de Samsung. En 2009, nous avons été les premiers à développer le LED et le Slim LED. En 2010, nous étions les premiers sur la TV 3D. En 2011, c'était la Smart TV, et en 2012, nous sommes passés à l'Interactive TV. Nous sommes le leader mondial du marché des téléviseurs.

Quelle est votre part de marché en Algérie ?

Nous sommes leaders en Algérie, avec une part de marché de 55% environ en termes d'unités vendues. Même si nous sommes parfois plus chers que la concurrence sur certaines gammes, le client final sait reconnaître un produit Samsung d'un autre. C'est ce positionnement stratégique qui nous différencie de la concurrence.

Est-ce que l'implantation d'une usine avec votre partenaire Samha en Algérie a eu un effet sur les ventes ?



algérien devient plus intransigeant, il veut avoir la dernière technologie, comme c'est le cas dans le marché de la téléphonie mobile. Les ventes vont augmenter une fois que l'infrastructure Internet évoluera en Algérie. Cela permettra aussi d'avoir des applications locales pour que la Smart TV soit personnalisée en fonction du consommateur algérien.

Que pouvez-vous nous dire à propos du SAV de Samha ? Quel effet a eu le call center mis en place récemment ?

Samsung, c'est avant tout des produits fiables. Nous jouons sur la qualité, tout en respectant le rapport qualité/prix. Le service après-vente garantit cette qualité, donc nous faisons tout pour qu'il soit à la hauteur, même si le degré d'intervention est très faible. Mais notre partenaire Samha se tient près pour intervenir à tout moment, grâce au call center qu'il a mis en place et qui permet d'être en contact permanent avec les revendeurs. L'autre aspect du call center est la vente. Nous avons constaté un effet positif sur nos ventes depuis sa mise en place.

Oui, nous avons pu mesurer un impact de cette décision. Cela nous a donné un certain avantage par rapport à certains concurrents, au niveau logistique, et dans la diminution des coûts. Sur la série D, nous avons cinq modèles que nous importons, et onze que nous produisons localement en faisant l'assemblage des pièces. Le souhait de Samsung est de faire un transfert de technologie vers notre partenaire Samha.

succès. J'ajoute que nous lançons actuellement deux nouveaux produits LED 32 pouces de la série E, à un prix plus accessible (environ 46000 DA), qui vont remplacer le LCD à terme.

La Smart TV rencontre-t-elle le succès escompté ?

En 2011, la Smart TV a dépassé nos espérances en termes de ventes. Cela veut dire que le consommateur

Quelles sont les meilleures ventes ?

Chaque produit a un segment et une cible précise. Les LCD 32 pouces se vendent bien, comme le LA 32 D 450 (41 990 DA). En 40 pouces, nous avons le LA 40 D 550 (66 990 DA) qui fonctionne bien également, tout comme nos modèles LED 32 pouces (UA 32 D 4003, à 68 990 DA) et 40 pouces (UA 40 D 5000, à 89 990 DA). Nous avons également lancé deux téléviseurs 32 pouces spécialement pour les marchés de la région, avec des prix plus accessibles. L'un en LCD (LA 32 D 403, à 36 990 DA), l'autre en LED (UA 32 EH 5000). Notre téléviseur 3D, le moins cher du marché, rencontre aussi un franc





L'Acer Aspire S3, tout pour la mobilité

Driss MERABTENE ■

■ Fort de son statut de leader du marché des laptops en Algérie, Acer a introduit récemment son ultrabook phare, l'Aspire S3. Ce modèle mérite bien l'appellation d'ultrabook, avec ses 13 mm d'épaisseur, et son poids de seulement 1.35 kg. Ses mensurations font de ce 13 pouces l'outil idéal pour tous ceux qui aiment balader leur laptop. Il combine les avantages d'un netbook au niveau de la mobilité, avec le confort qu'offre un laptop pour une utilisation professionnelle.

Caractéristiques techniques

Processeur : Intel Core i5-2467M

Contrôleur graphique : Intel HD 3000

RAM : 4 Go

Disque dur : 320 Go

Ecran : 13.3 pouces ; 1366 x 768

pixels

Connectiques : Bluetooth 4.0, WiFi,

HDMI, lecteur cartes

Clavier / connectique / écran

Le gris métallisé du châssis, un alliage d'aluminium/magnésium, lui confère un aspect plutôt élégant. Le clavier reprend le style du MacBook, avec son touché doux et agréable. Cependant, la frappe n'atteint pas encore la fluidité d'un MacBook. La taille réduite des touches directionnelles et du bouton entrée expliquent en partie cela. La connectique du S3 est très légère: deux ports USB 2.0, une sortie HDMI, un lecteur de cartes SD et une prise pour casque et micro. C'est tout pour cet ultrabook, qui privilégie la mobilité. Pas de lecteur CD/DVD non plus, donc trouvez un autre support pour lire vos films en DVD ou écouter vos musiques sur CD, ou achetez un lecteur externe.

Enfin, l'écran du S3 (LED), d'une résolution de 1366x 768 pixels, possède une très bonne luminosité.



Performances / autonomie

Nous avons testé le modèle comprenant le processeur Intel Core i5. Ses performances sont très satisfaisantes: on surfe avec aisance sur Internet, et les logiciels de bureautique répondent parfaitement. Grâce à un SSD d'une capacité de 20 Go, l'Acer se rallume en seulement 2 secondes lorsqu'il est en veille. Le démarrage prend une vingtaine de secondes. Quant à son autonomie, elle est d'environ 5 heures en utilisation. Un très bon score pour ce puissant laptop.

Audio / webcam

Il est possible de monter le son jusqu'à un bon niveau avec le S3, même si les enceintes manquent quelque peu de puissance,

notamment au niveau des basses. L'utilisation d'un casque est préférable pour un meilleur rendu. La webcam, capable de filmer en 720p, donne un rendu assez net, même lorsque l'on se trouve dans un endroit peu éclairé.

Conclusion

L'Acer S3 est un excellent ultrabook, léger et puissant. Idéal pour les personnes qui transportent leur outil de travail un peu partout. Un petit bémol néanmoins sur le confort d'utilisation du clavier. L'absence de lecteur CD/DVD peut également en déconcerter certains, mais cela correspond à la tendance actuelle des ultrabooks, afin de gagner un maximum au niveau du poids.

POST-IT

Utilisation des TIC: l'Algérie toujours loin derrière !

« LE JOUR OÙ ON ARRÊTERA DE MÉLANGER LA POLITIQUE AVEC LA TECHNOLOGIE, NOUS SERONS MIEUX PLACÉS QUE LA ZAMBIE ! ».

BADROU ZEGGAR

Utilisation des TIC: l'Algérie toujours loin derrière !

« 118ÈME, C'EST ASSEZ BIEN VU TOUS LES EFFORTS QU'ILS SE DONNENT. MAIS BON, J'IMAGINE QUE LES PAYS DERRIÈRE NOUS N'ONT MÊME PAS INTERNET :) ».

SKANDERY

Utilisation des TIC: l'Algérie toujours loin derrière !

« LA TÉLÉVISION EST ENTRE LES GRIFFES DES VAUTOURS ET AUTRES HYÈNES QUI NOUS INTERDISENT D'ÉVOLUER. NOUS SOMMES TOUJOURS LOIN DERRIÈRE LES ÎLES TONGA ! ».

FARID

Un système LTE offert aux ingénieurs télécoms algériens

« 3G, 4G, DANS NOTRE CHER PAYS OÙ RÉGNENT LES POÈTES, ON AVANCERA TOUJOURS EN ARRIÈRE. ON A BESOIN D'UN DÉBIT STABLE ! ALORS LA 3G... ».

TAKKIE

Téléchargement illégal en Algérie: QUAND INTERNET DEVIENT SOURCE DE PIRATAGE

« ON A UNE INVITATION AU PIRATAGE DÈS QU'ON MET UN PIED EN ALGÉRIE. AU SEIN DE L'AÉROPORT, IL Y A UN MAGASIN QUI NE VEND QUE DES CD ET DVD PIRATÉS. ÇA VEUT DIRE : BIENVENUE DANS LE MONDE DU PIRATAGE ! ».

YEYE

Microsoft Algérie présente son plan anti-piratage

« MICROSOFT EXISTE DANS SA VERSION HOME POUR 4 000 DA. IL RESTE QUE CERTES OFFICE EST CHER, OPEN OFFICE POURRAIT ÊTRE UNE SOLUTION. MICROSOFT DEVRAIT D'ABORD COMRAINCRE LES INSTITUTIONS, ET LES ÉCOLES, EN ENCOURAGEANT L'UTILISATION DE LICENCES ORIGINALES À DES PRIX ÉTUDIÉS ».

TYM

Algeria Web Awards : et les vainqueurs sont...

« MERCI AU CLUB DE L'ESI POUR CETTE TRÈS BONNE INITIATIVE. FÉLICITATIONS POUR L'ORGANISATION ET LE PROFESSIONNALISME DU JURY. LKERIA.COM (NOUS) A PERMIS DE REVOIR SON CODE AFIN DE RESPECTER LES NORMES DE DÉVELOPPEMENT DU WEB 2.0, D'AMÉLIORER L'EXPÉRIENCE UTILISATEUR SUR SON SITE ET FAIRE CONNAÎTRE LES EFFORTS D'UN SITE HOME MADE ».

LOTFI RANDANI

Sony dresse son bilan algérien, trois ans après son arrivée

■ Sony s'est installé en Algérie en septembre 2009, à travers un partenariat avec son distributeur officiel, GH Multimedia. Près de trois ans plus tard, Sony commence à s'imposer sur le marché algérien.



Arrivé tard sur le marché algérien, contrairement à d'autres concurrents dans le secteur, Sony mise sur un ensemble de produits pour rattraper le temps perdu : téléviseurs, appareils photos numériques, caméscopes, baladeurs numériques, chaînes hi-fi, home cinéma, poste-radio pour automobiles, enceintes, consoles de jeux vidéos. Sur tous ces

segments, Sony vise la première place, en comptant sur sa maîtrise technologique pour attirer les consommateurs algériens. Au niveau des téléviseurs, cela se traduit par des gammes variées, allant du LCD aux TV connectées, en passant par le LED et la 3D. C'est sur ce marché, le deuxième marché le plus important dans les produits high-tech derrière

celui de la téléphonie mobile, que Sony mise en premier lieu pour devenir leader. En attendant, la firme a déjà assuré un leadership sur certains segments, comme les appareils photo numériques, ainsi que les caméscopes.

Après avoir ouvert le Sony Center à Dely Brahim (Alger), la marque japonaise a ouvert trois autres showrooms, deux à Alger et un à Oran, afin de marquer sa présence. Par la suite, GH Multimedia a sélectionné plusieurs magasins affiliés pour distribuer les produits Sony. L'objectif est d'avoir une présence sur tout le territoire algérien, à travers les showrooms exclusifs de Sony, des Sony Stores, qui sont des franchisés qui ne vendent que des produits de la marque, ainsi que des magasins multimarques. Pour contrecarrer le «marché gris», créé par les importations parallèles de produits Sony, GH Multimedia mise sur la garantie de ses produits, basée sur un service après-vente aux délais raccourcis. Le General Manager de GH Multimedia, Yacine Khellaf, dresse pour N'TIC le bilan de Sony, trois ans après son installation en Algérie.

Yacine Khellaf, General Manager GH Multimedia

« Un bilan très positif depuis 2009 »

Sony a signé avec GH Multimedia en 2009. Où en est la marque trois ans après son installation en Algérie ?

Nous sommes leaders sur quelques segments comme celui des appareils photos (65% de parts de marché) et caméscopes. Dans le segment des téléviseurs LCD, nos parts de marché sont de plus en plus importantes, et notre objectif est de continuer à en

gagner. On est également les leaders incontestables sur tout ce qui est chaînes hi-fi, audio cinéma. Notre bilan depuis 2009 est très positif, avec un taux de croissance annuel à trois chiffres, le meilleur parmi toutes les marques high-tech. Nous sommes en train de redoubler d'efforts pour continuer sur ce même taux de croissance, afin de rattraper nos concurrents dans les segments où nous ne sommes pas encore numéro un.

Comment vous vous situez sur le marché algérien par rapport à vos concurrents ?

Sony a toujours été en avance au niveau technologique. On essaye d'avoir des produits avec la meilleure technologie et la meilleure robustesse. Au niveau des téléviseurs, la qualité que propose Sony en terme d'image, de résolution, de son et d'options technologiques, est exceptionnelle. Le

téléviseur d'aujourd'hui est en train de changer, il devient une association de services tels qu'Internet, les applications, etc. L'approche stratégique de Sony en Algérie est de créer le marché plutôt que de le suivre. Au niveau des appareils photo numériques (APN) et des caméscopes, Sony est leader grâce à des technologies uniques. Nous sommes les seuls, par exemple, à avoir lancé un APN de 18 mégapixels, ou encore des APN et caméscopes 3D. Les appareils photo numériques commencent à se démocratiser sur le marché algérien, notamment les compacts. Chaque mois, Sony dépasse ses objectifs de ventes sur ce segment.

Quel est le positionnement de Sony pour convaincre les consommateurs algériens ?

Notre atout numéro un est la qualité hors pair de nos produits. Pour vous donner une idée, notre taux de retour frôle les 0%. Il est très rare qu'un consommateur nous renvoie son produit pour le faire réparer. Cette valeur ajoutée a forcément un prix, mais il faut enlever l'idée que les produits Sony sont trop chers et inaccessibles. Sony est au même niveau de prix que ses concurrents sur beaucoup de produits. Nous avons toute une gamme qui se destine aux budgets les plus modestes. L'ambition de Sony est que les consommateurs algériens puissent bénéficier de la même qualité de produits que dans les pays développés.

Pourquoi ne trouve-t-on pas encore de produits IT Sony (laptops, tablettes) en Algérie ?

Nous avons préféré nous concentrer sur les produits existants jusqu'à présent, mais nous comptons très bientôt distribuer nos laptops et nos tablettes en Algérie. Cela fait partie de nos axes stratégiques de développement. Nos priorités actuellement sont de développer nos showrooms, et offrir des solutions complètes en termes de produits au



consommateur.

Est-ce que GH Multimedia a pour objectif de devenir le partenaire de Sony pour la téléphonie mobile également ?

Depuis la scission de Sony Ericsson, il y a une grande restructuration qui s'opère au niveau de Sony Mobile Communications, qui est une division à part du groupe. Nous sommes en discussions pour voir si on peut mettre en commun nos compétences.

Les deux priorités de GH Multimedia au moment de la signature avec Sony étaient de mettre en place un réseau étendu et de proposer un service après-vente optimal. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous pouvons prétendre avoir le meilleur service après-vente en Algérie, avec un temps de retour de quatre jours. Sony insiste beaucoup sur la qualité de ses produits, et un SAV performant est indispensable dans cette optique. Les interventions de niveau 1 sont effectuées chez nos partenaires, tandis que les réparations plus importantes sont effectuées sur Alger, avec nos propres

moyens logistiques. En ce qui concerne notre réseau, nous avons actuellement quatre showrooms, trois à Alger, et un à Oran, ainsi qu'un réseau de franchisés à l'échelle nationale. Nous travaillons à assurer une présence de Sony dans les quatre coins de l'Algérie, grâce à un réseau de partenaires triés sur le volet. Nous avons différents niveaux de partenariats : des franchisés qui ne vendent que du Sony, d'autres peuvent être multimarques, en plus de notre propre réseau.

Passons au chapitre jeux vidéos. La plupart des consoles vendues en Algérie le sont sur le marché parallèle. Que faites-vous pour le contrer ?

Là encore, on joue sur la garantie et la disponibilité des produits. Nous avons lancé il y a quelques mois la PS Vita qui marche très bien. Il y a également toujours une forte demande pour la PlayStation 2, ainsi que pour la PlayStation 3. En achetant chez des distributeurs officiels, vous avez la garantie sur le produit, et un catalogue de jeu important.

D.M.

#L'OPEN SOURCE EN ALGÉRIE

{ EXPLOSION DES COMMUNAUTÉS EN ALGÉRIE; }

```

    * NOTE :
    */
    $mainframe->route();

    // authorization
    $itemid = JRequest::getInt( 'itemid');
    $mainframe->authorize($itemid);

    // trigger the onAfterRoute events
    JDEBUG ? $_PROFILER->mark('afterRoute') : null;
    $mainframe->triggerEvent('onAfterRoute');

    /**
     * DISPATCH THE APPLICATION
     *
     * NOTE :
     */
    $option = JRequest::getCmd('option');
    $mainframe->dispatch($option);

```

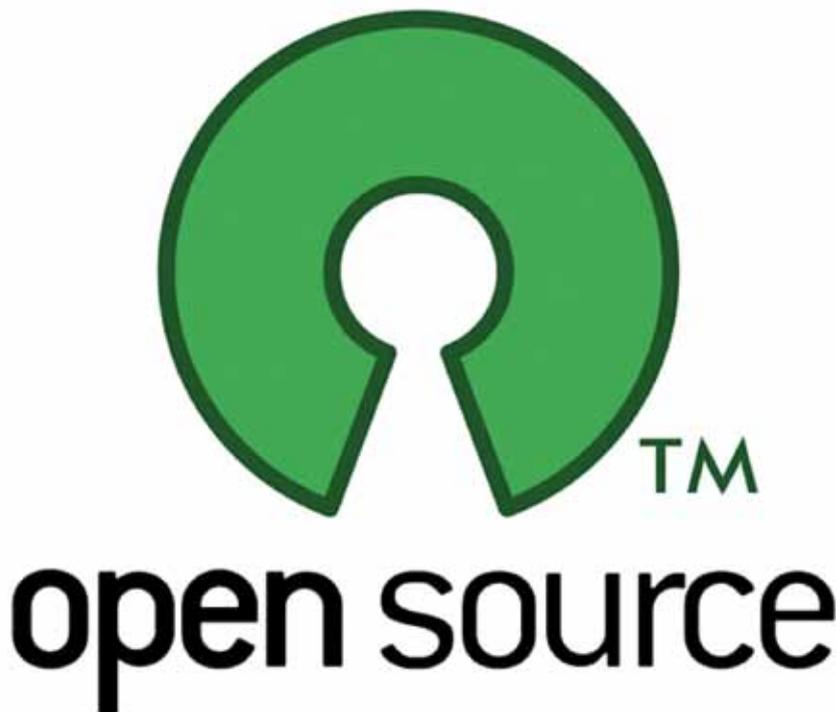
Dossier réalisé par :

Oussama ZIOUCHI
Driss MERABTENE

■ L'évènement web du mois dernier, l'Algeria Web 2.0, a mis un coup de projecteur sur les communautés open source existantes en Algérie, à travers le «Libre Day». Cette journée dédiée a été l'occasion pour les différentes communautés de se rencontrer et de faire connaître leurs activités. Ces communautés autour des logiciels libres se multiplient en Algérie, et se montrent de plus en plus actives. Toutes sont portées par une même philosophie: celle du partage, de la distribution libre, de la contribution individuelle de chacun.

Les communautés open source regroupent des utilisateurs d'un logiciel libre, qui se réunissent dans le but de faire connaître ce logiciel, mais aussi de partager leurs expériences, leurs savoir-faire. Les profils des membres de ces communautés sont souvent des personnes issues de l'informatique: étudiants, développeurs, ou simplement des passionnés. Les trois responsables de communautés algériennes que nous avons rencontré sont étudiants, passionnés par le Web. Tous ont voulu faire partager leur passion pour des logiciels sous licence publique générale GNU (ou GNU GPL), la licence de logiciel libre la plus utilisée.

« Je suis passionné par les technologies Java », explique Ferhat Guezlane, qui dirige le Algeria Java User Group (Algeria JUG), la première communauté du langage de programmation créée en Algérie. « J'ai voulu contribuer au développement des technologies en intégrant des projets open source sur la plateforme Java.net, où il n'existait pas de communauté algérienne ». L'absence de représentation en Algérie est également ce qui a motivé Omar Sadeg à mettre en place une communauté Ubuntu, un système d'exploitation libre: « J'ai



toujours adoré l'idée de partage libre promue par Ubuntu. C'est ce qui m'a incité à créer une communauté algérienne ». Pour Nacim Chiout, fondateur de la communauté du logiciel de gestion de contenus WordPress en Algérie, le but de son projet est de « promouvoir l'utilisation de WordPress en Algérie, à travers différents événements que nous organisons ».

Ces communautés s'activent

en effet sur la scène nationale en étant présents dans les manifestations informatiques d'ampleur. Les trois communautés ont notamment participé cette année aux DZWebDays de Constantine, ainsi qu'aux FreeDays de Tlemcen, en organisant des conférences et des ateliers. WordPress Algérie et Algeria JUG ont également organisé chacun leur propre événement: le premier WordPress Day en décembre 2011 pour

1/ La licence GNU GPL accorde les droits suivants à l'utilisateur :

- la liberté d'exécuter le logiciel, pour n'importe quel usage ;
- la liberté d'étudier le fonctionnement d'un programme et de l'adapter à ses besoins, ce qui passe par l'accès aux codes sources ;
- la liberté de redistribuer des copies ;
- la liberté de faire bénéficier à la communauté des versions modifiées.

Liens pour les communautés open source en Algérie :

Java: <http://algeriajug.org/> et <http://www.facebook.com/ALGERIAJUG>

WordPress: <http://www.wpdz.org/> et <https://www.facebook.com/pages/WordPress-Alg%C3%Agrie/316181128409913>

Ubuntu: <http://www.ubuntu-algerie.org/> et <https://www.facebook.com/ubuntu.alg>

Et bien d'autres communautés existent aussi en Algérie : Linux, Mozilla, Android, PHP, Open data dz, jQuery UI, EyeOS...

l'un, les Java Workshop Days et le JavaFX Day pour l'autre. Des événements marqués par la participation d'experts algériens et étrangers. Algeria JUG a également lancé «un projet open source de développement d'une plateforme éducationnelle pour inciter la collaboration entre les différents acteurs de ce secteur». D'autres projets open source suivront à travers le programme OpenProjectsAlg, qui sera lancé cet été.

En outre, ces communautés s'activent pour tisser des liens avec d'autres communautés en Algérie et ailleurs. « Nous sommes en contact avec la communauté française des utilisateurs de WordPress », précise Nacim Chiout. « En Algérie, nous

avons pu rencontrer différents membres de communautés et clubs scientifiques, à travers les événements auxquels nous avons participé. Ces derniers ont constitué de véritables espaces d'échanges, et ont permis la construction de passerelles entre les différentes communautés ». C'est aussi le cas pour la communauté Java, qui travaille en collaboration avec d'autres communautés en Afrique, et pour le groupe Ubuntu, qui a noué des liens étroits avec son homologue tunisien.

De plus en plus de communautés autour de l'open source se créent et s'activent en Algérie. Ferhat Guezlane invite les étudiants à « s'impliquer dans les communautés open source, afin de participer à

faire connaître les compétences algériennes au monde entier ». Ces communautés portent une dimension formatrice très importante selon lui: « C'est la meilleure méthode pour travailler sur des projets réels ; pour communiquer et collaborer avec des professionnels du domaine ». A l'image des logiciels qu'ils promeuvent, ces communautés ont fait du partage leur leitmotiv.

« Promouvoir l'Open Source est l'une des plus nobles missions qu'un passionné du web peut accomplir », résume Nacim Chiout.

D.M.

Libre Day : la parenthèse **Open Source d'Algeria 2.0**



Tout le monde s'équipe de badges à l'entrée du Cyberparc. A Sidi Abdellah, Algérie 2.0, « l'événement web qui compile les événements web », s'est tenu pour la première fois du 18 au 21 avril dernier. Au rez-de-chaussée, la salle de conférence abritera 4 présentations toutes axées sur le logiciel libre en ce vendredi 20. Un rendez-vous entre « Open Sourciens », curieux et passionnés, en attendant la prochaine GNU/Linux Install Party. En traversant le hall d'entrée, on peut lire le programme: « **Philosophie du logiciel libre** »... « **Les licences libres** »... « **Modèles économiques Open Source-Portabilité sur le marché Africain** »...et « **L'expérience OpenGovTN et la campagne #7ell** ». Le Libre Day porte décidément bien son nom.

Sous le haut patronage du Ministère de la Poste et des TIC, le club Open Minds organise la journée en partenariat avec l'ANPT et le



ALGERIA 2.0
LE WEB EN ALGERIE DU 18 AU 21 AVRIL 2012

Partenaire officiel



Pour davantage d'informations
retrouvez-nous sur :

www.openmindsclub.org
www.algeria20.com

Cyberparc. Le temps de le réaliser, Nazim Wahid Djafar prend le micro. Administrateur système Unix au centre informatique d'Algérie Télécom, le premier conférencier prêche la bonne parole du libre et anime « **La philosophie du Libre** ». Oui, l'Open Source, c'est toute une philosophie, on ne dit pas « piratage », on dit « partage », et le partage n'est absolument pas incompatible avec des modèles économiques rentables. « *Il y a cette vieille idée reçue que Libre égale gratuit, ce n'est pas tout à fait ça !* ». En effet, le libre permet avant tout d'utiliser, d'étudier, de copier, d'améliorer, et de publier les améliorations que l'on a créé pour le logiciel.

Payer pour une utilisation limitée... ou partager pour une utilisation optimale...

Ces libertés permettent à la communauté Open Source de constamment améliorer leurs logiciels, mais pas seulement. Quand on achète un smartphone dont le système d'exploitation n'est pas libre, comme l'iPhone par exemple, on ne peut pas y installer les applications que l'on veut. Elles doivent toutes être validées par le constructeur. Apple peut même purement et simplement supprimer une application que vous installez sur VOTRE téléphone... L'outil que vous payez ne vous appartient concrètement pas complètement.

Quand on navigue sur Internet et que l'on utilise Flash Player d'Adobe, qui n'est pas en Open Source, il y a une information qui est automatiquement saisie et qui peut être partagée avec d'autres sites, ce qui fait que vous n'avez aucune espèce d'intimité sur le Web. Tout ce que vous y faites est sous surveillance... Il en est autrement quand vous êtes sur de l'Open Source, parce que c'est vous qui pilotez l'ensemble des programmes. Prenons

Ubuntu par exemple. Ubuntu est une distribution GNU/Linux, un système d'exploitation pour votre ordinateur qui ne laisse pas ces logiciels malveillants s'exécuter seuls. Les systèmes Open Source considèrent tous les fichiers comme étant un « ensemble de données », même un virus ne peut faire aucun dégât vu qu'il n'a pas le « droit » de se lancer.

Le Libre n'est pas né de la dernière pluie

L'Open Source porte ce nom parce que tout un chacun peut accéder au code source du logiciel, et ceci n'est pas une invention récente. Il en a en fait toujours été ainsi, puis les licences propriétaires sont venues se greffer sur le monde du logiciel et diminuer les libertés de l'utilisateur. Le conférencier reviendra aussi sur l'épopée du libre initiée par Richard Stallman dans les années 80 et retracera l'histoire de l'Open Source jusqu'à nos jours.

La liberté de copier un logiciel en Open Source en fait de parfaits candidats pour les structures publiques ou les grandes entreprises. Des économies substantielles peuvent être faites en déployant un parc informatique en Open Source.

En parlant économie justement, les revenus de l'Open Source sont générés par le développement spécifique des logiciels pour telle ou telle entreprise, ou encore par la formation des utilisateurs aux logiciels Open Source. Le domaine de l'éducation a tout à gagner en proposant aux élèves des outils Open Source, d'abord en termes de coûts, mais aussi en termes d'éducation à la « culture du choix ».

La culture du choix, c'est quand le consommateur sait qu'il existe plusieurs alternatives pour le système d'exploitation du PC qu'il achète... Combien de fois vous a-t-on donné le choix de votre système d'exploitation? Question à méditer. Il existe déjà plusieurs logiciels en Open Source que l'on utilise au quotidien sans le savoir. L'exemple le plus éloquent est certainement celui de Mozilla Firefox, un navigateur internet en open source, sans compter tous les logiciels libres qui servent à l'architecture même des sites que l'on visite sur le Web, comme Joomla pour ne citer que lui.

La propriété intellectuelle dans le libre



La métaphore est la suivante : imaginez qu'un artiste peintre commence une toile, puis qu'un autre artiste passe après lui et ajoute des formes, des couleurs, qu'un autre en fasse de même et ainsi de suite jusqu'à avoir une œuvre collaborative... A qui appartient la toile ? A tous. Toutefois, la notion de propriété intellectuelle existe dans l'Open Source et se traduit par la présence de licences open source. Cela concernera la seconde conférence, animée par Benjamin Jean, maître de conférences, et consultant chez Inno3 et au Cabinet Gilles Vercken.

Les licences sont légion et permettent de limiter ou d'appuyer des libertés que permet le logiciel Open Source. On citera par exemple le Copyleft, par opposition (non sans humour) au Copyright, et qui signe la liberté qu'accorde l'auteur pour que son œuvre soit copiée, utilisée, étudiée, modifiée et distribuée pour peu que cette liberté soit préservée. Concrètement, si vous modifiez une œuvre en Copyleft, vous pouvez en faire ce que vous voulez sauf restreindre son utilisation après l'avoir modifiée. Le Copyleft n'est qu'un exemple, et les licences Open Source répondent à tous les cas de figure qui peuvent se poser quand il s'agit d'œuvres participatives et de propriété intellectuelle, une étude d'importance capitale et souvent négligée par ceux qui se lancent dans le monde du logiciel.

Le Libre dans le monde : un enjeu d'avenir

Quand Yves Miezian Ezo, Directeur Général de Inno3, vice-président de l'ISOC France, membre du conseil d'Administration de FOSSFA et

secrétaire général du CHALA, démarre sa conférence, c'est l'une des personnes les mieux renseignées sur le libre en Afrique et dans le monde qui prend la parole, et il va s'agir de modèles économiques Open Source et de leur portabilité sur le marché africain.

Le CHALA, ou club des hommes et femmes d'affaires du logiciel libre en Afrique, a pour vocation notamment d'éveiller les consciences sur les « *intérêts politiques, stratégiques et économiques des logiciels libres pour les pays africains* » ainsi que de fournir les outils et techniques nécessaires pour opérer le virage Open Source aux organisations qui le désirent. La Free Software and Open Source Foundation for Africa œuvre quand à elle depuis 10 ans à la promotion du libre sur ce continent où la situation des TIC est la plus défavorable, et où l'Open Source constitue la bouée de sauvetage pour l'avenir numérique de ses peuples.

Pourtant, la carte mondiale du taux de contribution à l'Open Source place le continent africain en queue de peloton, chose qui risque de changer si le cas tunisien fait des émules. Majed Khefallah tient la dernière conférence du Libre Day. Secrétaire général de l'APOS en Tunisie et membre actif de l'OpenGovTN, il décrypte astucieusement la révolution de jasmin, qui a aussi été celle du logiciel libre en Tunisie. Le secteur public tunisien concerne l'écrasante majorité du marché de l'informatique en Tunisie. « *Les jeunes qui ont démarré et coordonné la révolution par les réseaux sociaux sont des open sourciens* ». La volonté d'accès à l'information a été un moteur si puissant que le Libre s'est retrouvé au parlement tunisien. Les

parlementaires ont en effet relayé la volonté du passage à l'Open Source à travers la campagne 7ell (« *ouvre* », en arabe). Chaque parlementaire apportait son petit écriteau avec « 7ell » écrit dessus, et cela embrayait sur l'un des points les plus cruciaux en rapport avec le logiciel libre : l'Open Data.

La fin de l'omerta sur les données publiques, voilà de quoi il en retourne schématiquement quand il s'agit d'Open Data. « *Par exemple, au Brésil, il existe une application smartphone qui vous indique où se trouve la pompe à essence la moins chère dans les environs, ce qui présuppose que ces données soient disponibles et consultables par tous* ». Imaginez par exemple que l'on puisse consulter les résultats d'analyses de l'eau dans les différentes régions. « *Quand j'ai parlé de rendre publiques les données relatives aux analyses de l'eau, la première réaction que j'ai rencontrée était : « et pourquoi faire exactement ? »*. Je leur répondais en disant que l'imagination des jeunes dépassait la leur, et que c'était bien pour cela qu'ils ne pouvaient pas deviner ce que les jeunes allaient en faire ! », disait M Khelfallah.

L'Open Data est donc un pré-requis fondamental si l'on espère développer des applications qui rendent des services spécifiques et personnalisables aux besoins qu'éprouvent différentes populations. Le conférencier insiste sur les retombées économiques et sociales extraordinaires de l'Open Data, épilogueant le Libre Day sur une note optimiste et visionnaire.

O.Z.

En conclusion, le club Open Minds présente encore une fois une copie parfaite, à noter que le monde du libre a aussi son propre média grâce au site du club. Le monde de l'Open Source est celui d'une communauté solidaire, où foisonnent les didacticiels, les forums et les astuces, tous liés par une philosophie qui dépasse stricto sensu le cadre de l'informatique. « Ce qui ne se partage pas se perd », un crédo qui sonne comme les paroles sages des histoires de notre enfance.

La Communauté Algérienne des utilisateurs d'Ubuntu lance son site officiel

La communauté algérienne des utilisateurs d'Ubuntu vient de lancer son site officiel. Mais qui parmi vous saurait me dire d'où vient le terme « Ubuntu » ? Il provient d'un mot africain, « bantou », quelqu'un d'ubuntu désignant une personne sachant ce qu'elle est. On a aussi attribué à ce terme la définition suivante : « *Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous* ».

Maintenant et informatiquement parlant, que signifie Ubuntu ? Il s'agit d'un système d'exploitation développé par une communauté. Cette distribution est basée sur le noyau Linux et est constituée de logiciels libres disponibles gratuitement et compris pour les entreprises. Misant sur la convivialité et surtout sur la sécurité (pas besoin d'antivirus, les virus étant hors contexte avec Linux), Ubuntu affiche comme ambition depuis 2004 la volonté que le monde entier puisse profiter du logiciel et puisse être libre de télécharger, d'utiliser, de copier, de distribuer, de partager, de changer ou d'améliorer le logiciel sans avoir à payer de droit de licence. La Communauté Algérienne des utilisateurs d'Ubuntu (Ubuntu-DZ LoCo Team) existe. Une équipe qui fait en sorte de promouvoir au maximum Ubuntu dans l'espoir qu'un jour, tous les ordinateurs neufs l'intègrent comme OS par défaut. Cette communauté vient de lancer son site, <http://ubuntu-algerie.org/>, un site encore en phase de construction afin d'offrir une plateforme et un contenu assez riches.



A vos plumes...

Si vous pensez avoir l'âme d'un bon journaliste et que vous souhaitez que vos écrits soient publiés, N'TIC se propose de vous aider via une toute nouvelle rubrique qui vous sera dédiée. Envoyez vite votre article à samia@medncom.com et recevez votre badge « Rédacteur N'TIC du mois ».

Chaque mois, l'équipe N'TIC sélectionnera le meilleur article reçu traitant des nouvelles technologies de l'information et de la communication et le publiera dans son prochain numéro.

N'TIC est à vous alors à vos plumes...

algerienne

L'Algérie au féminin



Mode Santé Société Cuisine Et bien plus

www.algerienne.com

Huawei Algérie met les bouchées doubles

■ Huawei a décidé de changer de stratégie en Algérie, où il est présent depuis 1999. Il compte cibler désormais le grand public, comme nous l'a confirmé son directeur du département des relations publiques, Bernard Zou.



Huawei est le plus grand fournisseur du système CDMA WLL et de terminal en Algérie, comptant Algérie Télécom parmi ses clients. Le constructeur chinois est notamment intervenu sur les réseaux fixes, mais aussi sur le réseau GSM, dont il a été chargé de l'expansion dans 14 régions en 2003. Aujourd'hui, Huawei souhaite s'attaquer au marché des mobiles, en introduisant sur le marché ses smartphones et ses tablettes. « Le groupe construit actuellement son réseau de

distributeurs », a indiqué Bernard Zou.

L'arrivée annoncée de la 3G constitue une opportunité intéressante pour Huawei pour devenir un acteur important du marché des mobiles. Huawei compte proposer ses mobiles moyen et haut de gamme pour le marché algérien, à l'image de l'Ascend D Quad XL, qui devrait être proposé dans les prochains mois. Rappelons que les ventes de Huawei en Algérie ont atteint 110 millions de dollars en 2005.

D.M.

LG Mobile honore ses meilleurs partenaires



Afin de remercier ses meilleurs points de vente, revendeurs et autres forces de vente ayant réalisé les meilleurs résultats, LG Mobile leur a offert un séjour d'une semaine à Istanbul. Les meilleurs partenaires de LG se sont ainsi envolés le 3 avril dernier vers la Turquie où un riche programme de divertissement et de visites des plus beaux sites touristiques les attendait. Une tradition que LG a instauré et compte perpétuer pour se rapprocher au maximum de ses meilleures forces de vente.

A.S.

Samsung veut vendre 200 millions de smartphones en 2012

Le géant sud-coréen, qui a arraché la place de leader à Nokia, a avancé un chiffre lors de l'officialisation de son Galaxy S3 : 200 millions. Ne comprenez pas par là 200 millions de dollars mais 200 millions de smartphones que le constructeur souhaite écouler en 2012. D'après le président de la division mobile de Samsung, le groupe aurait vendu près de 44.5 millions de smartphones au premier trimestre de l'année. C'est plutôt bien parti pour atteindre ce nouveau objectif.

A.S.



Nokia introduit en Algérie la technologie NFC

■ **NFC, Near Field Communications, est une technologie de connexion sans fil permettant des communications simples et sécurisées entre des produits compatibles. Elle permet ainsi d'échanger des données entre un lecteur et n'importe quel terminal mobile ou entre les terminaux eux-mêmes et ce, à un débit maximum de 424 Kbits/s. Nokia introduit en Algérie des mobiles équipés d'une puce NFC : les Nokia N9, 603, 701 et 700.**

Nokia a commercialisé en 2004 son premier terminal intégrant la technologie NFC, le 5140. Depuis, le géant finlandais a introduit bien d'autres modèles, dont certains dotés d'éléments sécurisés pour la fonction paiement, et veut déployer ses services NFC dans le monde y compris dans notre pays. Il faut savoir que la puce NFC, présente dans les smartphones Nokia, permet de faire de nombreuses applications comme :

■ **Appairage** : en un seul tap, le NFC permet d'appairer et de se connecter facilement avec un accessoire NFC. Plus besoin de lancer la recherche Bluetooth et de taper un code à 4 chiffres. Un seul tap et la connexion est établie.

■ **Partage** : en approchant 2 mobiles NFC, on peut partager en un tap une photo, une carte de visite, une vidéo prise par le mobile,... Il suffit d'être dans l'application sur le mobile source – par exemple galerie pour les photos – et la photo est automatiquement transférée en utilisant la rapidité du transfert Bluetooth.

■ **Profiter de nombreux jeux utilisant le NFC** : la fonction NFC est utilisée dans des nouvelles variantes de jeux très connus afin de débloquer des niveaux, obtenir des nouveaux circuits, des nouvelles voitures,...

Vous l'aurez compris, les utilisations de la technologie NFC sont multiples : un téléphone portable pourra se



connecter à un ordinateur pour télécharger un fichier, un appareil photo enverra des images à un PDA, un téléviseur échangera des données avec un smartphone, effectuer des achats par simple approche d'un terminal (achat d'un produit vendu en distributeur en approchant son téléphone portable de la vitre, par exemple...).

A.S.

LG annonce un smartphone avec 2 Go de RAM !

■ **Tous les yeux sont tournés depuis peu sur Samsung et son nouveau bijou, le Galaxy SIII. Dans la foulée, LG vient d'annoncer le lancement prochain du premier smartphone intégrant une mémoire vive de 2 Go.**

Du jamais vu dans le monde des téléphones mobiles. Une puissance qui assurera sans nul doute une plus grande stabilité du



système lors de l'utilisation de plusieurs applications en simultanée.

Du côté des caractéristiques techniques, on ne sait pas encore grand chose mis à part que l'Optimus LTE2 sera compatible 4G, NFC et WiFi, et embarquera sûrement un processeur Qualcomm Snapdragon S4 double coeur. Le sud-coréen promet également une autonomie 4 fois supérieure à son Optimus LTE. Il y aura aussi possibilité de recharger la batterie du mobile sans brancher de fil. L'écran quant à lui devrait afficher une résolution située entre 4.5 et 5 pouces.

Sortie d'abord prévue en Corée avant la fin du mois de mai.

A.S.

Place au **Samsung Galaxy SIII**

■ C'est le **3 mai dernier, à 20 heures plus précisément et dans le hall d'exposition d'Earls Court de Londres, que Samsung a levé le voile sur son Galaxy SIII.**

La presse britannique avait reçu les invitations bien avant de la part de Samsung. Des cartes ne dévoilant aucun visuel mais mettant en avant des éléments bleus et blancs avec une mention : « *Come and meet the next Galaxy* » le 3 mai. Et c'est à cette date que Samsung a enfin mis fin ou confirmé certaines rumeurs qui circulaient sur le Web. Le SIII est bel et bien doté d'un **processeur 4 coeurs Exynos 4412 cadencé à 1.4 GHz**. Attendez-vous à voir bientôt l'arrivée de trois modèles : les **16, 32 ou 64 Go**. Des capacités qui pourront être étendues grâce à une carte MicroSD. L'écran est un Super **AMOLED HD de 4.8 pouces** affichant une résolution de 720 X 1280 pixels.

Le capteur numérique affiche quant à lui une résolution de **8 mégapixels** et embarque un **flash LED**. Il pourra aussi capturer des vidéos en 1080p.

L'épaisseur quant à elle est raisonnable : **8.6 mm** pour un poids de **133 grammes**. Le nouveau bijou de Samsung tournera autour d'**Android Ice Cream Sandwich** et embarquera un système de

reconnaissance vocale intelligent (il suffira de donner un ordre à voix haute au téléphone pour qu'il l'exécute!) et un dispositif de compréhension capable de suivre le mouvement des yeux de l'utilisateur. Un mouvement suivi par une caméra frontale de **2 mégapixels**.

Notez également un système de reconnaissance des visages qui permettra, si la personne est présente dans la liste des contacts du téléphone, au téléphone de taguer les personnes prises en photo. **Sharing Easy** est une fonction qui permettra de partager des données entre deux Galaxy SIII en apposant simplement les appareils l'un contre l'autre. Le **NFC** et le **WiFi Direct** se chargent de tout.

Disponible le **29 mai** en Europe pour la version 3G+ et en été pour la version 4G à un prix avoisinant les 649 euros.

Il faut dire qu'une forte pression pesait sur Samsung. Sur le constructeur qui a su détrôner celui qui a régné depuis 14 années sur le monde des terminaux mobiles,



Nokia. Celui qui a également battu Apple devenant ainsi le numéro un des fabricants de smartphones au cours du dernier trimestre. Le Galaxy SIII se devait d'épater la galerie et de faire sensation.

Le **Samsung Galaxy Note** en blanc et le **Galaxy Y** bientôt disponibles



Samsung Algérie a annoncé récemment la commercialisation prochaine de son Galaxy Y et du Galaxy Note en blanc. Ce dernier avait été présenté au mois de mars dernier lors d'un grand événement organisé au Centre Commercial de Bab Ezzouar. Un téléphone mi-smartphone, mi-tablette avec son écran Super AMOLED HD de 5.3 pouces. Un mobile que l'équipe N'TIC avait d'ailleurs testé (cf N'TIC 65). Pour ceux qui trouvent la couleur noire trop fade, sachez

que la version blanche débarque très prochainement.

En outre, le constructeur sud-coréen a également annoncé l'arrivée prochaine du Galaxy Y Duo, connu aussi sous l'appellation S6102. Il s'agit du tout premier smartphone Samsung à pouvoir embarquer deux cartes SIM. Un terminal qui tourne sous Android 2.3 Gingerbread et compatible 3G+, WiFi, Bluetooth 3.0,...



Nouveaux tarifs LG Mobile Algérie

A180



65.4g ; écran 3.9 cm ; radio FM ; 882 heures d'autonomie ; ...

2 800 DA

A190



72g ; écran 1.52 pouces ; GPRS ; double SIM ; radio FM ; ...

3 400 DA

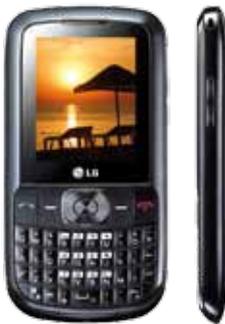
A230



Ecran 1.77 pouces ; APN 1.3 mégapixels ; EDGE/GPRS ; Bluetooth ; mémoire interne 25 Mo ; ...

5 400 DA

C105



APN 1.3 mégapixels ; EDGE/GPRS ; mémoire interne 7 Mo ; écran 2.2 pouces ; ...

7 600 DA

T300



Écran tactile 2.4 pouces ; EDGE/GPRS ; APN 1.3 mégapixels ; mémoire interne 20 Mo ; Bluetooth 2.1 ; ...

8 200 DA

GX200



Ecran 128 x 160 pixels ; double SIM ; 93g ; APN 1.3 mégapixels ; Bluetooth ; ...

9 300 DA

T505



Écran tactile 2.8 pouces ; GPRS/EDGE/WiFi ; Bluetooth 2.1 ; mémoire extensible jusqu'à 16 Go ; ...

9 900 DA

T310i



Écran tactile 2.8 pouces ; GPRS/EDGE/WiFi ; APN 2 mégapixels ; mémoire interne 20 MB ; Bluetooth 2.1 ; ...

10 000 DA

T515



Écran tactile 2.8 pouces ; 110g ; mémoire interne 50 MB ; GPRS/EDGE ; Bluetooth 2.1 ; APN 2 mégapixels ; ...

10 900 DA

GX300

104g ; double SIM ; écran TFT 2.2 pouces ; 30 MB mémoire interne ; Bluetooth 2.1 ; APN 2 mégapixels ; ...

10 900 DA

G375

WiFi ; GPS ; écran 2.3 pouces TFT ; EDGE/GPRS ; 50 MB mémoire interne ; Bluetooth 2.1 ; APN 2 mégapixels ; ...

11 600 DA

P525

Ecran 2.8 pouces ; double SIM ; APN 2 mégapixels ; Bluetooth 2.1 ; EDGE/GPRS ; 120g ; ...

14 200 DA

OPTIMUS ME

Android 2.2 ; processeur 600 MHz ; 140 Mo de RAM ; écran 2.7 pouces ; Bluetooth 2.1 ; APN 3 mégapixels ; 3G ; WiFi ; ...

14 200 DA

OPTIMUS BLACK

Android 2.2 ; processeur 1 GHz ; 1024 Mo de RAM ; écran 4 pouces TFT Nova ; APN 5 mégapixels ; 3G ; WiFi ; ...

32 000 DA

OPTIMUS 3D

Android 2.2 ; processeur 1 GHz ; 512 Mo de RAM ; écran 3D 4.3 pouces ; APN 5 mégapixels ; port HDMI ; WiFi ; 3G ; ...

46 000 DA

L'Optimus Net Dual SIM débarque

■ LG Algérie introduit sur le marché algérien le tout premier smartphone tournant sous Android et ayant la particularité de pouvoir gérer deux cartes SIM.

L'Optimus Net Dual SIM débarque dans notre pays. Doté d'un écran tactile de 3.2 pouces affichant une résolution de 320 x 480 pixels, le P698 dispose d'une connectivité complète : prise en charge de la 3G et WiFi, et compatibilité GPRS et EDGE. Notez aussi un port micro USB 2.0 et le Bluetooth 2.1 qui permettront de connecter le mobile avec n'importe quel ordinateur. Question autonomie, LG promet 5 heures en mode communication et 330 heures en mode veille.

Et question mémoire, notez 150 Mo de mémoire interne extensible jusqu'à 32 Go via carte microSD. Enfin, le capteur numérique offre une résolution de 3.15 mégapixels avec autofocus et géotagging. Pas de flash malheureusement.





Nokia veut reconquérir le marché algérien

Patrick Mercanton, Directeur Marketing Nokia pour la région MENA

« **Nokia is back !** »



Nokia a annoncé s'être fait détroné par Samsung après 14 années de leadership dans le monde, et 10 ans en Algérie. Comment l'expliquez-vous ?

Nokia est actuellement en phase de restructuration et de reconstruction. Nous avons redéfini la stratégie de Nokia au niveau de l'OS, restructuré la partie recherche et développement, ainsi que l'outil commercial et l'outil de production. Nous avons eu des coûts de restructuration, mais nous avons désormais le portefeuille produits qui va nous permettre de nous relancer. Nous venons de sortir les quatre premiers produits Lumia, mais aussi les produits Asha, qui sont des smartphones plus abordables, entre 75\$ et 125\$, donc plus adaptés aux marchés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Nous avons également d'autres produits, comme le duo-SIM, qui a très bien fonctionné en Egypte.

Quel est votre stratégie pour reconquérir le marché algérien ?

En Algérie, nous sommes toujours dans une optique multi-distributeurs. Il nous faut trouver les distributeurs qui vont pouvoir toucher toutes les couches de la population, sur tout le territoire

algérien. La demande pour les produits Nokia est formidable en Algérie, c'est même le marché sur la région où l'on sent la plus forte demande. C'est une véritable frustration de ne pas y répondre intégralement. Nous pensons que la gamme Asha est idéale pour ce marché, car elle permettra de démocratiser le smartphone. Elle va permettre à tout le monde d'accéder à Internet, même si il n'y a pas encore la 3G. Nokia considère que le droit à l'Internet est un droit fondamental, car c'est le droit à l'information, à l'éducation.

Avez-vous une date de sortie pour le Lumia ?

Lumia sera lancé en Algérie et dans la région en même temps que les sorties de Windows 8 et Windows Phone 8. Ça nous donne le temps de développer le support de la langue arabe, et d'adapter le Marketplace (boutique en ligne d'applications pour Windows Phone, ndlr). Il nous paraît indispensable de proposer la langue arabe, afin de toucher toutes les couches de la population.

Où se situe Nokia Store par rapport à ses concurrents comme l'AppStore ou l'Android Market ?

Nous avons 13 millions de téléchargements par jour sur Nokia Store, anciennement Ovi Store. On y trouve beaucoup d'applications, des plus importantes (Facebook, Youtube, etc.), jusqu'aux applications locales qu'on essaie de développer via Nokia Qt (utilitaire de développement, ndlr). Nous commençons à avoir un réseau de développeurs dans la région. D'ailleurs la gagnante du concours mondial de développement d'applications que nous avons organisé vient de Tunisie. Par ailleurs, Nokia propose un système de paiement qui permet à l'utilisateur de payer pour des applications via sa facture de téléphone.

Est-ce que le choix de Windows Phone explique le retard technologique pris par Nokia ?

Le retard technologique de Nokia sur la partie smartphone est arrivé bien avant le choix de Windows Phone. Pour réagir, trois choix s'offraient à nous: MeeGo (OS de Nokia, ndlr), Windows Phone ou Android. Avec MeeGo, il aurait fallu développer tout un écosystème autour, ce qui aurait été une contrainte lourde. Si on allait vers Android, c'était «Game Over». La partie aurait été gagnée par cet OS, qui aurait eu le monopole. Nos partenaires, les opérateurs notamment, nous ont soutenus pour trouver une autre solution, et celle de Microsoft, avec qui nous avons déjà eu des partenariats, était la meilleure. Nous parvenons à combiner Windows Phone et ses plateformes très performantes, avec la qualité de Nokia au niveau du hardware. Cela donne le Lumia, qui est l'un des smartphones les plus rapides grâce à l'efficacité de son processeur.

Nokia va-t-il se lancer dans les tablettes ? Vous avez également parlé récemment d'un smartphone «révolutionnaire», avez-vous plus de précisions ?

On s'intéresse grandement aux tablettes, car Nokia se doit d'être présent sur tous les segments. Je ne peux pas vous donner plus de précisions, mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'est pas trop tard pour se lancer. Regardez Apple, ils n'ont pas créé les tablettes ni les smartphones, mais ont réussi à imposer l'iPad et l'iPhone. Concernant le smartphone «révolutionnaire», on peut faire confiance à Nokia quant à sa capacité d'innovation, comme il l'a démontré avec le 808 Pureview et ses 41 mégapixels. Nokia doit surprendre de nouveau, car à une période, on ne surprenait plus.

Sites web automobiles algériens

Kamel RAHMOUNI ■

VITRINE VIRTUELLE ET ACCÉLÉRATEUR DE BUSINESS

■ Les sites algériens de vente en ligne d'automobiles ont le vent en poupe. Ils sont non seulement de plus en plus nombreux, mais aussi de plus en plus rentables. Les gérants de ce genre de sites ont pris conscience du potentiel de cet outil pour les ventes. Mais force est de constater que la vente en ligne de véhicules se limite souvent à l'occasion, aux pièces détachées et accessoires automobiles. La vente de ces produits, moins chers qu'en garages et disponibles plus rapidement, se développe de plus en plus. Mais qui tire profit réellement de ce secteur ? Y'en a-t-il suffisamment en Algérie ? Petite enquête.

www.webstar-auto.com



Avec plus de 900 véhicules neufs et 50 marques répertoriées, webstar-auto.com décline les prix de tous les véhicules neufs en Algérie et les fiches techniques, mises à jour une fois par mois. Son point fort : un comparateur des prix qui permet de prendre la température du marché avant de faire la commande auprès d'un concessionnaire. On y trouve le prix des véhicules de tourisme, des bus et de l'utilitaire.

www.dzairauto.com



Dzairauto.com est lui un portail dédié à l'actualité automobile en Algérie. Lancé en avril 2010 par un journaliste cumulant une longue expérience dans la presse écrite et 10 années pleines dans la presse automobile, Dzairauto se démarque

par un contenu riche et varié, avec des rubriques diverses telles que Actualité, Essais, Interviews, Focus, Statistiques, Salons, Sondage,...

www.annonces-dz.com

Le marché de l'occasion a une place grâce à un lien www.annonces-dz.com. Il cible les professionnels, les clients potentiels ainsi que le simple lecteur. Il veut aussi apporter une contribution à la réflexion sur le marché automobile qui a connu un boom ces dernières années. Les informations se veulent pertinentes en tentant de donner le maximum d'éclairages.

www.dzsoog.com



DZsoog.com est un site de petites annonces spécialisé dans la vente de véhicules d'occasion. Il offre aux internautes un cadre où ils pourront déposer et consulter des offres en toute simplicité. Il s'agit d'une plateforme de mise en relation de particulier à particulier. Les transactions s'effectuent sans intermédiaire et sans commission supplémentaire. Ce site au design épuré offre une ergonomie qui permet à l'internaute d'effectuer sa recherche en toute simplicité.

Notez plus de 500 nouvelles annonces déposées quotidiennement.

www.auto-utilitaire.com



Auto-utilitaire.com se présente comme « le portail de l'actualité automobile en Algérie ». Il publie régulièrement interviews des concessionnaires, essais auto pour montrer les points forts de chaque marque, des photos de lancement de modèles et des données et statistiques sur le marché algérien.

Une remarque : la majorité des sites ont une page Facebook pour augmenter la notoriété et permettre aux internautes de commenter les actualités. Le feed-back est l'occasion d'enrichir le contenu et reflète l'état d'esprit, voire l'appréciation, des visiteurs.

Baucoup d'internautes algériens déclarent être influencés par ces sites dans leurs achats de voitures alors que d'autres se contentent de jeter un coup d'œil sans plus. Malgré cela, les concessionnaires s'intéressent de très près à ces sites qui leur permettent d'afficher leur modèle dans une espèce de vitrine virtuelle. Un complément à leur propre site de marque.

5 téléphones pour

Oussama ZIOUCHI ■

■ **Le voyage continue.** Dans notre exploration des offres du marché en termes de téléphonie mobile, nous avons étudié l'entrée de gamme dans le numéro précédent. 5 terminaux issus de la gamme sont présentés, chacun appartenant à un constructeur différent, et leur prix couvrent un pallier de 5 000 DA. Pour cette seconde partie, nous nous intéressons à une catégorie stratégique, les téléphones aux prix compris entre 5 000 et 10.000 DA.

Ces terminaux peuvent être considérés comme « le haut du panier » de l'entrée de gamme, ou « le fond du panier » pour le moyen de gamme. Il s'agit de téléphones souvent simples, présentant des options multimédias de base telles que des appareils photo numériques à faible résolution ou la lecture MP3. Il s'agit d'un segment stratégique surtout à travers la pullulation des doubles-SIM dans cet intervalle de prix, le consommateur qui cherche « juste à téléphoner et à envoyer des SMS » collectionne aussi souvent les

SIM afin de surfer sur les offres des opérateurs et se trouve donc souvent concerné par ce segment.

Autre caractéristique, l'apparition des premiers téléphones à écrans tactiles dans cette catégorie. Comme dit l'adage : « un utilisateur qui a eu un téléphone tactile ne revient que rarement vers les boutons physiques ». Cette catégorie servirait ainsi de tremplin vers l'acquisition future d'un téléphone plus performant. Explorons 5 représentants de cette fourchette de prix.

LG A230

5400 DA



On rentre directement dans le vif du sujet avec ce double-SIM. Point central dans la stratégie LG, le double-SIM concerne pas moins de 7 modèles dans les gammes du constructeur, dont le moins cher, l'A190, est à 3 700 DA. Côté multimédia, l'A230 a un APN de 1.3 mégapixels et un lecteur MP3. La mémoire extensible via carte microSD peut aller jusqu'à 8 Go.

On appréciera la présence du Bluetooth ainsi que la connectivité USB. La batterie est une li-ion 950mAh, et chose plus anecdotique, le téléphone a une option « Fake call » ou « faux appel » : il simule que vous recevez un appel quand vous voulez vous extraire d'une situation ennuyeuse... Ca c'est de l'argument de vente !

Sony Ericsson Spiro W100i

6590 DA

Le Spiro revendique clairement son identité « music phone ». Le logo Walkman et les boutons qui vont avec trônent fièrement sous un écran 2.2 pouces. Il s'agit d'un modèle slider (coulissant) aux formes compactes : 92 x 48 x 167 mm. Ses 90 grammes en font un outil léger et pratique. Qui dit music phone dit sortie jack universelle, mémoire extensible via microSD, ainsi que connectivité USB, et le Spiro vérifie ces conditions.

Un appareil 2MP est là pour faire de la figuration, l'autonomie en communication serait de 4h20, et en veille de 476 heures. Pour le prix affiché, le Spiro se montre élégant et efficace.



budgets moyens

Samsung C3010 7000 DA



Peut-être le plus basique parmi les 5 modèles présentés. Le C3010 mesure 110 x 45,8 x 12,2 mm, son écran 65.000 couleurs mesure 2 pouces. Encore une fois, ses caractéristiques sont typiques de cette catégorie 5.000-10.000 DA, à savoir un appareil photo numérique 1,3 mégapixels, la possibilité de lire des fichiers MP3, et une mémoire interne de 60 Mo extensible via microSD.

Assez peu de fonctionnalités lui permettent de se démarquer, peut être sa compatibilité Bluetooth saura-t-elle lui faire gagner quelques points, ou encore son autonomie de 8 heures en communication et 340 heures en veille qui fait mieux que beaucoup de terminaux au même prix.

Alcatel OT-710D 8800 DA



Voilà une combinaison redoutable: un double-SIM tactile! On est bel et bien dans le minimum syndical de ce que l'on peut attendre de ce genre de machines. Cela dit, son écran 2,8 pouces fait le job. La résolution est très faible, et l'expérience tactile se fait sur un écran résistif, donc peu réactif, mais qu'importe du moment qu'il ne s'agit pas d'un smartphone.

Il s'agit d'un poids plume (85 grammes) aux dimensions suivantes : 130 x 58,6 x 12,85 mm. Sa batterie 850 mAh lui donne 6 heures d'autonomie en communication et plus d'un mois en veille. Un APN 2 MP et une mémoire ridicule de 4 Mo extensible via microSD, ainsi que la compatibilité Bluetooth viennent clore le portrait de la chose.

Huawei G6605 8900 DA



Quand on frise les 9000 DA chez Huawei, on a droit à un double-SIM monobloc de 112,5 x 60,5 x 11,5 avec un clavier physique bien étriqué, comme souvent sur ce genre de terminaux. Certains y font référence en parlant de « smartphone »... et il ne l'est pas, ou en tout cas, pas selon ce que l'on entend généralement par « smartphone ».

On retrouve pêle-mêle un APN 2 MP, le Bluetooth, un écran 256k couleurs de 2,4 pouces, une autonomie des plus correctes de 6,3 heures en communication et plus d'un mois en veille. La mémoire interne peut être boostée jusqu'à 16 Go via microSD. A dire vrai, le clavier et les fonctionnalités quelque peu limitées du terminal lui enlèvent de sa simplicité d'utilisation pour un bénéfice fonctionnel quasi nul.

Au prochain numéro, on monte d'un palier. Entre 10.000 et 15.000, les double-SIM et les tactiles s'affirment davantage. Les prémices de l'intelligence commencent aussi à pointer le bout de leur nez... Mais ça, c'est une autre histoire.



Pendant ce temps, dans le microcosme vidéoludique...

■ Le second trimestre 2012 aura vu ses quelques perles vidéo-ludiques briller au milieu de navets et autres légumes « tactiles ». 25% de baisse du volume de vente des jeux en boîte au profit du dématérialisé durant la même période par rapport à l'an dernier, voilà qui augure de bouleversements futurs auxquels les joueurs des pays aux faibles monnaies devront s'acclimater si l'on espère continuer à avoir une activité vidéo-ludique.

Oussama ZIOUCHI ■

La dématérialisation des jeux en Algérie

Le « dématérialisé » ne se résume pas aux jeux sur smartphones et autres tablettes, il inclut

aussi et surtout tout le contenu téléchargeable pour nos bonnes consoles de salon. En Algérie, le rapport du joueur au contenu dématérialisé est assez ambivalent. D'un côté, les procédés de piratages requièrent quasi constamment que le jeu soit dématérialisé à un moment donné, parfois même le joueur télécharge lui-même une rom pour la DS de Nintendo ou la PSP de Sony. D'un autre côté, les contenus téléchargeables sur Xbox, Wii ou PS3 demandent beaucoup de manipulations et découragent nombre de joueurs à les installer sur leur console de salon, préférant acheter les DVD d'autres jeux. Les smartphones s'en sortent mieux car tout contenu ludique sur ces derniers est dématérialisé par définition, et même un noob (novice) a vite faite de rooter son terminal et d'y télécharger gratuitement des jeux censés être

payants. Sur PC, le dématérialisé s'en sort une nouvelle fois pas mal car (comme pour les consoles) tous les jeux PC sont d'abord téléchargés puis gravés, mais les contenus téléchargeables demandent bien moins de manipulations. Cela fait des années que l'on installe les extensions des jeux aussi facilement que s'il s'agissait de n'importe quel jeu. Cependant, sur consoles, les « extensions » demandent des mises à jour fastidieuses et fréquentes des procédés de piratage.

Voilà la raison principale qui fait que l'on regarde la montée du dématérialisé d'un mauvais œil. Jouer à la console ne sera plus une affaire de glisser un CD dans une fente, ce sera peut être dans quelques temps un passe-temps réservé aux chevronnés du high-tech.

Avril et Mai... le Best of : The Witcher 2 : Assassins of Kings

Fascinant, the Witcher 2 avait déjà fait consensus l'an dernier sur PC, et il débarque désormais sur consoles dans une adaptation des plus réussies. Il s'agit de ces jeux qui me font sortir des superlatifs à tout va. Si Andrzej Sapkowski n'évoque rien pour vous, sachez qu'il s'agit d'un des plus grands écrivains polonais de notre temps, moult fois récompensé pour ses œuvres ancrées dans le fantastique. Pourquoi vous parle-je d'un écrivain polonais ? Car c'est lui qui a écrit l'histoire du Witcher, et la narration de cette œuvre vidéo-ludique est tout simplement exceptionnelle. Mature dans ses situations, dans les choix moraux qu'il demande au joueur, dans la précision et la finesse de son gameplay, The Witcher 2 vous plonge au cœur d'un univers adulte, et mis en scène avec brio. La prise en



main est parfaite, on comprend alors que cette suite a toujours été pensée pour la console, la puissance du scénario est telle qu'elle se suffit à elle-même, si bien que l'on en oublie le

dirigisme du titre, dilué dans les choix omniprésents que l'on devra prendre. Un RPG action qui témoigne que le jeu vidéo est plus, bien plus, qu'un simple divertissement.



Max Payne 3 et Dragon's Dogma

Deux jeux dont on ne parle pas à la légère. Max Payne 3 arrive après des attentes et des espoirs galvanisés par des années de reports et de changement d'équipes de développement. C'est Rockstar (GTA, Red Dead Redemption, L.A Noire...) qui s'attaque au mythe Max Payne, et la rencontre des deux géants fait des étincelles. Pourquoi Max Payne est un incontournable ? Voilà la première question qui nous occupera au prochain numéro.

La seconde question concerne Dragon's Dogma. Quand on jette un œil au casting de ses géniteurs, on comprend que la licence Dragon's Dogma est un poulain sur lequel Capcom parie beaucoup. On retrouve en effet à la fois Hideaki Itsuno, réalisateur de Devil May



Cry 3 et 4, et Hiroyuki Kobayashi, à qui l'on doit Resident Evil 4...deux pointures. Extrêmement ambitieux, Dragon's Dogma se permet même d'être novateur en matière de gameplay avec son système tout à fait

inédit de gestion des équipiers qui accompagneront Glynn, notre héros qui s'est fait voler son cœur par un dragon (pas de chance !). Action RPG qui a la folie des grandeurs, mérite t il tous ces espoirs ? Affaire à suivre.

Prototype 2



Voilà un titre attendu au tournant. Prototype premier du nom a introduit une licence au potentiel certain, mais qui souffrait d'une difficulté mal dosée et d'une répétitivité des situations qui le reléguait au rang de « jeu prometteur qui ne transforme pas l'essai ». Prototype 2 reprend le flambeau et nous sert un soft au gameplay des plus jouissifs. L'amélioration graphique est évidente du premier coup d'œil, mais n'atteint pas ce qui se fait de mieux en 2012. Le nouveau héros, James Heller, réussit à nous faire oublier Alex Mercer (le héros du premier volet) et se montre plus massif, plus précis à manier. Le soft joue aux blockbusters hollywoodiens dans sa mise en scène et ce sentiment de toute-puissance est fidèlement transmis au joueur. Un bon défoirer pour soirées SF (Science-Fiction).

Minecraft



Il y a déjà longtemps que le génial principe du jeu Minecraft lui a fait dépasser son statut de simple jeu. Le monde Minecraft appartenait au PCistes, mais les consoleux pourront eux aussi s'y mettre, pour peu que l'on se donne la peine de le télécharger, vu qu'il n'existe pas en version DVD. Il s'agit d'un jeu à la première personne aux graphismes mochissimes et fichtrement réussis ! Il s'agira de découvrir son environnement, de fabriquer des objets et de bâtir les constructions. Un immense bac-à-sable qui a battu des records et qui s'articule autour d'un cycle jour-nuit qui conditionne l'expérience de jeu. La nuit, des monstres au design des plus...cubiques essaieront de vous faire passer un mauvais quart d'heure. Minecraft est un phénomène culturel à découvrir.



Men In Black III

Réalisé par : Barry Sonnenfeld.
Avec : Will Smith, Tommy Lee Jones, Jemaine Clement, ...
Genre : Comédie, Action, Science fiction.

Un certain Boris voyage dans le temps afin de tuer l'agent K, ce qui déclenche la fin du monde. L'agent J est donc contraint de retourner dans les années 1960 pour y retrouver l'agent K...



Les sorties de ce mois

Mille Mots



Avec: Eddie Murphy, Kerry Washington, Emanuel Ragsdale, ...

Et si vous n'aviez plus que mille mots à prononcer avant de mourir ? C'est le défi auquel est confronté Jack McCall, agent littéraire, grand bavard et inépuisable menteur, qui doit apprendre à se passer de mots. L'histoire d'un homme qui n'a plus que 1000 mots avant de mourir, et qui est contraint d'apprendre à communiquer réellement avec sa femme, sa famille et ses amis.

Dark Shadows



Avec: Johnny Depp, Eva Green, Michelle Pfeiffer, ...

En 1752, Joshua et Naomi Collins quittent Liverpool pour prendre la mer avec leur jeune fils Barnabas, et commencer une nouvelle vie en Amérique. Mais même un océan ne parvient pas à les éloigner de la terrible malédiction qui s'est abattue sur leur famille. 20 années passent et Barnabas a le monde à ses pieds... jusqu'à ce qu'il commette la grave erreur de briser le cœur d'Angélique Bouchard.

La Cabane dans les bois



Avec: Kristen Connolly, Chris Hemsworth, Anna Hutchison, ...

Cinq amis partent passer le week-end dans une cabane perdue au fond des bois. Ils n'ont aucune idée du cauchemar qui les y attend, ni de ce que cache vraiment la cabane dans les bois. Signé par deux maîtres de l'horreur, Joss Whedon et Drew Goddard, voici un film qui réinvente et repousse toutes les conventions du genre. Attendez-vous à découvrir un nouveau niveau de terreur...

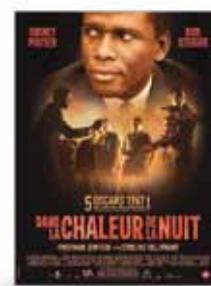
Margin Call



Avec: Kevin Spacey, Paul Bettany, Jeremy Irons, ...

Pour survivre à Wall Street, sois le premier, le meilleur ou triche. La dernière nuit d'une équipe de traders, avant le crash. Pour sauver leur peau, un seul moyen : ruiner les autres...

Dans la chaleur de la nuit



Avec: Sidney Poitier, Rod Steiger, James Patterson (II), ...

Dans une petite ville du Mississippi, un crime vient d'être commis. L'adjoint du shérif arrête un inconnu assis dans le hall de la gare. Il est directement accusé du meurtre : il est Noir et a beaucoup d'argent sur lui. Après vérification de son identité, il s'avère que cet homme est Virgil Tibbs, un policier, membre de la brigade criminelle de Philadelphie. Il est alors relâché sans un mot d'excuse.

Sans Issue



Avec: Henry Cavill, Bruce Willis, Sigourney Weaver, ...

Will Shaw, un étudiant américain, part en Espagne rejoindre sa famille pour une croisière. Mais à son arrivée, il découvre un bateau vide et des traces de sang. Il est contacté par une organisation qui lui apprend que son père est en réalité un agent de la CIA. Celui-ci a disparu avec des documents importants. Will a quelques jours pour le retrouver s'il veut sauver le reste de sa famille.



Joowala

Vos vacances au bout du clic !



Leader du voyage sur Internet en Algérie

Joowala.com Portail de voyage
et de tourisme sur internet

www.joowala.com



Les meilleures astuces pour VLC

Shérazade ZAÏT ■

■ **V.L.C.**, trois petites lettres pour un petit logiciel qui fait parfois beaucoup plus que ses concurrents. Combien de fois VLC nous a rendu service en lisant une vidéo ou un audio qu'aucun autre logiciel (même payant parfois) n'a su ouvrir ? Pour tous ceux qui ne jurent que par le plot de signalisation, voici un concentré de bonnes astuces qui finira par vous convaincre que VLC est petit mais puissant.

01 Enregistrer un flux vidéo

Faites une sauvegarde sur votre ordinateur d'une vidéo que vous regardez sur le Web. Sur la page web où la vidéo est diffusée, faites un clic droit et sélectionnez Propriétés. Repérez le champ Emplacement et copiez l'adresse qui y figure. Dans VLC à présent, cliquez sur Média puis Convertir/Enregistrer. Dans l'onglet Réseau, collez l'URL dans le champ Adresse et cliquez sur Convertir/Sauvegarder. Cliquez sur Parcourir pour définir l'emplacement de sauvegarde et nommer le fichier. Validez via Enregistrer. Déroulez la liste Profil et choisissez le format d'encodage (MPEG-4 +ACC par exemple). Cliquez sur le bouton Démarrer pour lancer la tâche.

02 Corriger un décalage entre le son et l'image

Voici la solution pour les vidéos dont le son et l'image sont décalés.

Allez dans le menu Outils puis sur Paramètres étendus. Dirigez-vous sur l'onglet Synchronisation afin d'avoir accès aux options d'ajustage entre l'audio et la vidéo.

03 Personnaliser l'interface de VLC

VLC n'est pas très séduisant, on est d'accord, mais on peut y remédier facilement. Rendez-vous à l'adresse suivante : www.videolan.org/vlc/skins.php. Choisissez le skin qui vous plaît et cliquez sur Download et sauvegardez-le dans le dossier suivant : **C:\Program Files\VideoLAN\VLC\skins**. Lancez VLC et rendez-vous dans le menu Outils puis Préférences. Cliquez sur l'icône Interface puis l'option Skins. Rendez-vous là où le skin est sauvegardé en cliquant sur Parcourir. Validez en cliquant sur Enregistrer et fermez VLC. En le redémarrant, vous obtiendrez votre nouvelle interface.

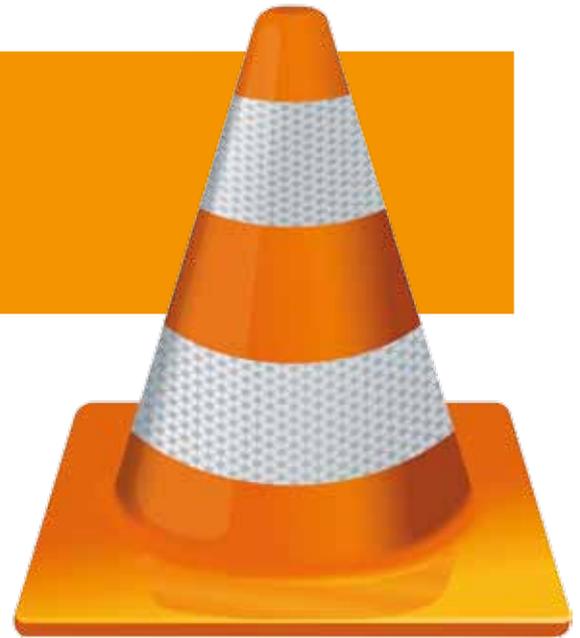
04 Appliquer des effets à vos vidéos

Un peu de rigolade ne fait pas de mal. Amusez-vous avec les filtres de VLC.

Lors de la lecture d'une vidéo, allez dans le menu Outils puis Paramètres étendus. Allez sur l'onglet Effets Vidéo et ensuite sur Modification de l'image. Choisissez l'effet à appliquer en cochant les cases correspondantes. Cliquez sur fermer et observez le rendu.

05 Lancer en plein écran automatique

Pour les habitués du plein écran,



voici une astuce utile. Rendez-vous dans le menu Outils puis Préférences. Sélectionnez l'icône Vidéo. Dans affichage, cochez la case Plein écran. N'oubliez pas de valider en cliquant sur Enregistrer.

06 Afficher les sous-titres SRT ou SUB

VLC permet aussi de lire les vidéos dont les sous-titres sont contenus dans un fichier externe au format SRT ou SUB. Si les sous-titres n'apparaissent pas automatiquement, suivez ces étapes.

Tout d'abord, lancez votre vidéo. Cliquez ensuite sur Vidéo puis Piste de sous-titres et enfin Charger un fichier. Parcourez vos dossiers jusqu'au fichier de sous-titres correspondant et cliquez sur Ouvrir. Les sous-titres s'affichent désormais à l'écran.



Google vous emmène dans les nuages !

■ Les rumeurs les plus folles ont alimenté le Web autour de Google et ses services de stockage en ligne. Celles-ci ont fini par se concrétiser et c'est à la fin du mois d'avril que Google annonce sans fioriture son nouveau service Google Drive. Embarquement immédiat. Direction : les nuages !

Google enfin dans les nuages

Les services de stockage en ligne ont vu le jour en 2005 et se sont rapidement démocratisés à tel point que tout le monde propose sa plateforme de stockage en ligne. Microsoft, Apple, Amazon ou encore Adobe n'ont pas dérogé à la règle.

Alors forcément, on attendait avec impatience que Google se lance et c'est chose faite avec Google Drive même si la déception se fait ressentir.

Sans être réellement un nouveau service, Google a « simplement » augmenté gratuitement de 1 à 5Go l'espace de disque disponible sur Google Documents. L'offre payante reste correcte avec 2.49\$/mois pour 25 Go, 4.99\$ pour 100 Go et 49.99\$ pour 1 To, mais on trouve facilement mieux chez la concurrence.

Google met l'accent sur les outils de recherche proposés sur sa plateforme. Ainsi, un système de

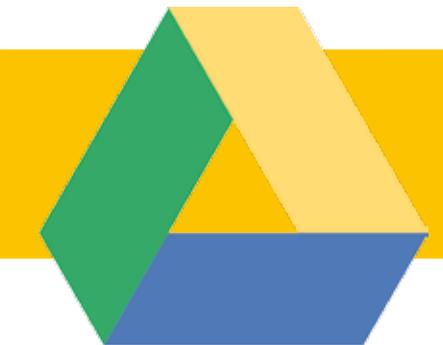
reconnaissance de caractères et d'analyse de photos a été mis en place pour permettre de faciliter la recherche.

Il sera aussi possible d'ouvrir une trentaine de types de fichiers directement dans le navigateur sans avoir à installer quoi que ce soit.

Comment on Drive ?

Passons à la pratique. Pour profiter des services de Google Drive, vous devez tout d'abord posséder un compte Google si ce n'est pas déjà fait, et vous **connecter** en vous rendant à cette adresse : <https://drive.google.com/start>. Une page vous proposera **d'activer le service**.

L'interface web de Google Drive est assez classique pour ce type de service puisque vous avez d'un côté le volet de navigation et de l'autre la liste des documents stockés (c'est la même que celle de Google Documents). De là, vous pouvez gérer tous vos documents,



les dossiers, les partager ou les importer.

L'installation de l'outil **Googledrivesync** est indispensable pour profiter au mieux du service. Suivez le lien visible sur le volet de gauche pour télécharger et installer l'outil. Celui-ci apparaîtra dans la barre de tâches. Lancez l'application et allez sur **Sign In**. Entrez vos identifiants Google et cliquez sur **Connexion**. A la prochaine fenêtre, cliquez sur **Suivant** puis sur **Advanced setup** afin de changer le dossier de synchronisation si celui créé par Google Drive ne vous convient pas. Cette option sera ensuite accessible en passant par le menu **Préférences**.

L'ajout de fichiers se fait par simple **glisser-déposer** dans le répertoire dédié à Google Drive. Vous pouvez aussi envoyer un fichier avec un **simple clic droit** sur votre fichier ou dossier et sélectionnez **Envoyer vers** puis **Google Drive**.

Pour consulter vos documents hors connexion, pensez à activer cette option depuis votre page Google Drive. Allez dans **Paramètres** (en haut à droite) et choisissez **Configuration de Google Documents hors connexion**. Cliquez sur **Activer** et téléchargez l'application nécessaire à Chrome.





Le PDG de Yahoo a trafiqué son CV !

Samia ADDAR ■

■ Insolite. L'actuel PDG de Yahoo aurait menti sur son CV, et pas qu'une seule fois !

Cela ne va pas arranger les affaires du groupe Yahoo qui traverse une période creuse en ce moment. Scott Thompson, actuel PDG du groupe, aurait tout bonnement trafiqué son CV pour obtenir plusieurs postes dans sa vie.

D'après le curriculum vitae de Scott Thompson, il serait titulaire d'un diplôme en sciences informatiques et d'un diplôme en comptabilité. Deux diplômes que le PDG aurait obtenu à l'université de Stonehill. Or, il se trouve que cette université aurait commencé à proposer cette première spécialité qu'en 1983 soit quatre ans après l'année d'obtention de ce diplôme par Scott Thompson...

Le fonds spéculatif Third Point, l'un des tous premiers actionnaires de Yahoo, en rajoute précisant que l'université de Stonehill ne disposait que d'un seul cours dédié à l'informatique: l'introduction aux sciences de l'informatique. Third Point réclame donc le départ de M. Thompson en mettant également en cause le comité de direction du groupe qui serait passé à côté d'une telle erreur. Pour Third Point, une simple recherche sur Google aurait suffi pour mettre en évidence toutes les irrégularités du CV de Scott Thompson.

Mais Yahoo n'est pas la seule entreprise à s'être fait avoir. Scott Thompson avait auparavant occupé le poste de PDG de PayPal chez eBay. C'est ce même CV qui lui aurait permis d'obtenir cet emploi. Quoiqu'il en soit, suite à cette affaire, l'intéressé a envoyé un mail d'excuse aux employés



du portail internet. « *Je veux que vous sachiez combien je regrette les répercussions de cette affaire sur l'entreprise et sur l'ensemble d'entre vous. J'espère que cette question sera vite réglée* », a-t-il déclaré après avoir annoncé qu'il « *respectait* » la décision du conseil d'administration de conduire une enquête indépendante.

Des excuses qui n'auraient pas suffi apparemment, Scott Thompson ayant démissionné de son poste de PDG.

Kim Dotcom règle ses comptes en musique

■ Kim Dotcom, fondateur du site MegaUpload, vient de mettre en ligne son tout premier morceau. Un titre très électro qui remet sur le tapis l'affaire d'un certain John Banks, l'ex-maire d'Auckland...



En attendant son procès, Kim Dotcom vit en liberté surveillée et est privé de sa fortune mais aussi d'Internet. Pour passer le temps, il a décidé de se reconverter dans la musique. Il a en effet obtenu l'autorisation de se rendre deux fois par semaine dans un studio d'enregistrement d'Auckland en vue de

la préparation de son prochain album.

Son premier titre vient de voir le jour. Un titre baptisé Amnesia et qui vise directement John Banks, l'ex-maire d'Auckland. Kim Dotcom avait financé sa campagne pour sa réélection à hauteur de 30 000 euros. Ce don a attiré l'attention de la presse néo-zélandaise. Pressé de s'expliquer après la mise en accusation de Kim Dotcom, John Banks a affirmé « *ne pas se souvenir* » de ce don qu'il a classé comme anonyme. D'où le titre Amnesia.

Pour rappel, Kim Dotcom avait été arrêté en Nouvelle-Zélande le 19 janvier dernier pour piratage et association de malfaiteurs. Il attend son jugement... en musique !

La police australienne accusée de piratage de logiciels !

La police australienne, voleuse de logiciels ? C'est l'éditeur Micro Focus International qui le prétend et attaque cette dernière en justice. La police australienne serait ainsi accusée d'avoir piraté le logiciel Micro Focus ViewNow, un logiciel utilisé par la police de l'état du sud-est australien pour gérer la base de données des criminels. Micro Focus International réclame 8 millions de dollars de dommages et intérêts pour installation hors-licence de deux applications. En outre, certains policiers ont décidé de partager le logiciel avec d'autres organisations. Du coup, ce sont près de 16 000 postes de travail qui ont installé le logiciel sans licence.

SAMSUNG

Colorez votre smartphone



Samsung
GALAXY y
Young

12
mois
GARANTIE

Mobiles by Mobilis

Collection Sony Ericsson

BC: ANEP n° 918 823 - NTTIC n° 66 / 16-05-2012



Xperia mini

Xperia Neo V

Xperia Ray

Xperia ARC S

Xperia X8



MobilisbyMobilis.com

GARANTIE
12 MOIS

Pour chaque achat d'un terminal mobile, Mobilis vous offre la possibilité de souscrire à l'offre mobicontrol 1500 DA dans la limite des stocks disponibles

partout avec vous

mobiControl

